Avant Projet Sommaire
Valorisation du domaine de Candie

ETAT DES LIEUX DES RESSOURCES DISPONIBLES



Réalisé par Sonia Moussay
Janvier 2013

L'état des lieux des ressources disponibles, rassemble les documents exploitables en vue d'une recherche approfondie.

Il contient une partie :

Méthodologie, expliquant les principes mis en œuvre pour accomplir cet état des lieux

Bibliographie, détaillant les ouvrages à consulter lors d'une recherche approfondie

Sources, contenant l'ensemble des documents d'archives qu'il est aujourd'hui possible d'exploiter

une conclusion formulant les perspectives de recherche.

TABLE DES MATIERES

Méthodologie – p. 3

Bibliographie – p. 6

Le monde agricole , rural

Histoire de Toulouse

Monographies de seigneuries

L'architecture

Les propriétaires

Etudes portant sur le domaine de Candie

Périodiques

Les sources – p. 18

Archives Départementales de Haute-Garonne

Archives Municipales de Toulouse

Autres lieux

Conclusion – p. 41

METHODOLOGIE

Bibliographie

J'ai débuté la bibliographie par quelques ouvrages clefs relatifs à l'histoire de Toulouse et possédant une bibliographie conséquente.

J'ai ensuite procéder à l'établissement d'une liste de mots-clefs (*voir l'encadré ci-dessous*), servant de base à toutes les recherches : bibliographiques et archivistiques. Celle-ci a évolué au cours des recherches.

Liste des mots-clefs

Candie
Saint-Simon (le-Vieux)
Saudrune
Roussimort – Roussy mort
Villenouvelle
Lardenne
Lafourguette

Falgar
Angilbaut
Ysalguier
Caulet
Delpech ; Dulbon
Mariotte
Bary - barry
domaines agricoles et Midi-Pyrénées
domaines viticoles et Midi-Pyrénées
matériel agricole
régies agricoles

La bibliographie a ensuite été réalisée sur les bases internet des lieux suivants :

* Bibliothèque Municipale de Toulouse

* Bibliothèques Universitaires : bases Archipel (Catalogue collectif des bibliothèques universitaires de Toulouse et Midi-Pyrénées) ; Tolosane (Collections numérisées de l'Université de Toulouse) et Epure (fédère les entrepôts d'Archives Ouvertes des établissements membres

de l'Université de Toulouse)

* Ecole d'architecture

Chaque mot-clef a été tapé dans chaque base et le résultat trié en fonction de sa pertinence.
Le résultat de cette recherche a été décevant. Les quelques ouvrages intéressants concernent l'histoire de Lardenne et des pistes concernant les propriétaires, mais sans être sûr qu'il s'agit bien d'eux, puisque je me base sur leur nom, n'en sachant pas plus.

Finalement, ma recherche dans certains ouvrages clefs de l'histoire de Toulouse a été plus fructueuse et j'ai pu la poursuivre en affinant les recherches. Ainsi la lecture d'ouvrages sur l'histoire de Lardenne m'a permis de trouver quelques titres supplémentaires, cependant les auteurs indiquent rarement leurs sources.

La bibliographie a été complétée lors des recherches dans les archives, basées sur la même méthodologie de mots-clefs. J'ai également consulté de nombreux ouvrages à la Bibliothèque Universitaire du Mirail, dans la section Histoire, où j'ai examiné les bibliographies, jusqu'à épuisement de nouveaux titres.

La bibliographie évoluera certainement au cours des recherches, notamment par l'apport de nouveaux mots-clefs, et par quelques lieux ressources non vus, comme l'école d'agriculture ou la chambre d'agriculture.

Ayant d'ores et déjà consulté quelques ouvrages, j'ai réalisé un petit commentaire critique pour la majorité d'entre eux.

Les sources

J'ai procéder à une recherche systématique par mots-clefs, les mêmes que pour la bibliographie, dans la base des Archives municipales de Toulouse et dans la base des Archives Départementales de Haute-Garonne.
J'ai complété ces données en analysant les fonds de ces deux institutions.

Il existe actuellement quatre cartons d'archives au domaine de Candie. Des recherches sont en

cours pour être sûr qu'il n'en existe pas d'autre. Cet ensemble n'a pas été dépouillé mais juste sondé.

En ce qui concerne les Académies et sociétés savantes, seule la Société Archéologique du Midi de la France m'a ouvert ses portes. Malheureusement la bibliothécaire étant en maladie prolongée, je n'ai pas pu approfondir l'étude en consultant leurs archives. Seule une recherche dans la base de la bibliothèque a été menée, sans aucun résultat.

Pré-inventaire du patrimoine mobilier

Il existe actuellement du matériel ancien dans le domaine de Candie. Une partie a été vue mais l'ensemble est très éparpillé et très peu visible. Ce travail nécessite beaucoup de temps et doit être mené avec une personnne connaissant le matériel agricole.

BIBLIOGRAPHIE

Le monde agricole, rural

Généralités
Le vin
Le matériel agricole et viticole

L'histoire de Toulouse

Généralités
Agriculture, campagne
De Lardenne
De Saint-Simon

Monographies de seigneuries

L'architecture

Généralités
A Toulouse
Des châteaux et des domaine agricoles

Les propriétaires

Etudes portant sur le domaine de Candie

Périodiques

Le monde agricole, rural

Généralités

Cette partie comprend quelques ouvrages clefs permettant de comprendre les contextes agricoles et ruraux en France sur toutes les périodes historiques nous intéressant.

BLOCH, Marc, *Les Caractères originaux de l'histoire rurale française*, 1931, réédition chez Pocket en 2006.

BLOCH, Marc, *La Société féodale*, 2 vol., 1939-1940, réédition chez Albin Michel, en 1 volume, en 1998.

BLOCH, Marc, *La Terre et le Paysan. Agriculture et vie rurale aux XVII^e et XVIII^e siècles*, Armand Colin, 1999.

DUBY, Georges, *L'économie rurale et la vie des campagnes dans l'Occident médiéval*, Paris, Aubier, 1962, 2 volumes.

DUBY, Georges, *Histoire de la France rurale*, Paris, Le Seuil, 1976, 4 volumes.

FOSSIER, Robert, *Paysans d'Occident : XI^e - XIV^e siècles*, Paris, PUF, coll. « Historien », n° 48, 1984, 216 p.

FOSSIER, Robert, *L'histoire économique et sociale du Moyen Âge occidental : questions, sources, documents commentés*, Turnhout, Brepols, coll. « Atelier du médiéviste », n° 6, 1999, 408 p.

FOSSIER, Robert, *Ces gens du Moyen Âge*, Paris, Fayard, 2007, 408 p.

GAVIGNAUD, G., *Les campagnes en France au XIXème siècle*, Gap et Paris, Ophrys, 1990.

MOULIN, Annie, *Les Paysans dans la Société française. De la Révolution à nos Jours*, collection " Points Histoire ", Paris, Le Seuil, 1988, 316 pages.

WEBER E., *La Fin des Terroirs. La Modernisation de la France rurale, 1870-1914*, collection " Recherches ", Paris, Fayard, 1983, 848 pages.

Le vin

BENAZET, Jean, *La Production viticole, [Toulouse],* Toulouse, V. Rivière, 1910, 148 p.

DION, R., *Histoire de la vigne et du vin en France des origines au XIX^e siècle,* Paris, CNRS, 2010.

GARRIER, G., *Histoire sociale et culturelle du vin,* Paris, Larousse,, 1998.

GAVIGNAUD-FONTAINE, Geneviève, MICHEL, Henri, *Vignobles du Sud, 16e-20e S.*, 2003.
Des généralités, axé sur les grands vins.

JOHNSON, H., *Une histoire mondiale du vin,* Paris, Hachette, 1990.

LE MENE, Michel, *Le vignoble français à la fin du Moyen Age, Le vigneron , la viticulture et la vinification en Europe occidentale du Moyen Age à l'époque moderne,* Flaran, 11, 1991.

MANDEVILLE, Léonce, *Etude sur les Sociétés coopératives de vinification du Midi de la France, [Toulouse],* Toulouse, Impr. de Douladoure-Privat, 1914, 222 p.

Le vin en France dans l'histoire, 1953.

Le matériel agricole et viticole

BRUNET, Raymond, *Le matériel vinicole, précédé d'une étude générale sur le choix et l'emploi du matériel viticole*, Paris , J.-B. Baillière et fils, 1909, 1 vol., 400 p., fig., Encyclopédie agricole.

BRUNET, Raymond, *Le matériel vinicole et les soins à donner aux vins*, Paris , J.-B. Baillière et fils, 1925, 1 vol., 459 p., fig., Encyclopédie agricole.

MAC ARTHUR, John Anthony, *Machines agricoles et transformations sociales : accès au matériel agricole en Cuma et organisations agricoles dans deux cantons de la Haute-Garonne* (L'Isle-en-Dodon et Aurignac), sous la direction de Bernard Kayser, Jean Pilleboue, Pierre-Yves Péchoux, Mémoire de maîtrise : Géographie : Toulouse 2 : 1979, 1 vol. (149 f.) : ill. en coul.

MOREL, F., *Les Objets de la vigne et du vin,* De Borée, Sayat, 2007, 223 p.

TRESCA, Alfred, *Le matériel agricole moderne . Tome 1 . Instruments d'extérieur de ferme*, *Volume 2 : Instruments d'intérieur de ferme,* Paris, Firmin-Didot, 1893-1895, 1 vol., 531 p., ill., Collection : Bibliothèque de l'enseignement agricole.

L'histoire de Toulouse

Généralités

Cette partie comprend à la fois des ouvrages très généralistes sur l'histoire de Toulouse mais nous avons aussi ciblé certaines périodes, comme la Révolution, et certaines thématiques, comme les administrations, pour appréhender notre sujet dans toutes ces problématiques.

ALDEGUIER J.B.A d', *Histoire de la ville de Toulouse depuis la conquête des Romains jusqu'à nos jours*, Toulouse, 1833, 4 tomes.

Une table des matières.

BAOUR, Jean-Florent, *Almanach historique de la ville de Toulouse. Pour l'année 1785. Nouvelle édition argumentée*. Toulouse, Baour, 1790.

BARTHES, P., *Les heures perdues*, 1914.

Table alphabétique des noms et des matières : rien sur les mots clefs.

BARADA, *La vie toulousaine d'après des correspondances contemporaines de 1786 à 1822,* dans les Annales du Midi, 1932, p. 47-58.

CARRIERE (Abbe), *Les officiers des Etats de la Province de Languedoc*, Toulouse, Ed. Aubry, 1865.

CASTERAS, Paul de, *La société toulousaine à la fin du 18e S.*, Toulouse, Privat, 1891.
Une table des matières p. 357.

CHALANDE, Jules, *Histoire des rues de Toulouse. Monuments, institutions, habitants*, Toulouse, 1919-1929, (rééd. 1987).
Ouvrage concernant surtout le centre-ville de Toulouse.

COPPOLANI, Jean, *Toulouse topographie-démographie, 1695-1968.*

COPPOLANI, Jean, *Toulouse, étude de géographie urbaine*, Toulouse, 1954.

COPPOLANI, Jean, *Toulouse au XXe siècl*e, Toulouse, 1963.
Ouvrage intéressant pour les chapitres concernant l'agriculture.

DE CATEL, Guillaume, *Mémoires de l'Histoire du Languedoc*, Toulouse, 1633.
Un des premiers ouvrages sur l'histoire du Languedoc et de la ville de Toulouse. Ce livre, comme les suivants, peuvent être intéressants car ils relatent beaucoup d'histoires souvent méconnues. La difficulté réside bien souvent dans l'absence de tables des matières.

DE LAFAILLE, Germain, *Annales de la ville de Toulouse depuis la réunion de la Comté de Toulouse à la couronne*, 2 tomes, Toulouse, 1687, 698 p.

DEVIC, Claude, VAISSETE, Joseph, *Histoire générale du Languedoc*, ed. par Du Mège, Toulouse, 1840-1846.

DUBOUL, Axel, *Le tribunal révolutionnaire de Toulouse*, Toulouse, Privat, 1894, 168 p.
Une table des noms nous a permis de connaître une histoire relative à Candie. Un certain Boutan a voulu sauver M. de Candie, que l'on disait avoir émigré et dont les biens avaient été mis sous séquestre. Candie a fait un certificat authentique prouvant sa résidence non interrompue de fév. 1792 à mai 1793. Ce document est à rechercher.

FRECHE, Georges, *Toulouse et la région Midi-Pyrénées au siècle des Lumières vers 1670-1789*, thèse de droit, Paris, 1974, 984 p.
Cet ouvrage est très documenté sur cette période. Il contient notamment des informations sur Villenouvelle.

GEGHART, Monique, *L'octroi de Toulouse au 18e S. : juridiction et administration*, thèse, 1965, 165 p.

GODECHOT, Jacques, *La révolution de 1848 à Toulouse et dans la Haute-Garonne*, 1948, Toulouse.
L'auteur consacre un chapitre à l'agriculture, les prix et les récoltes. Grâce à la table des noms, nous avons trouvé à St-Simon, p. 69 : une histoire de « procession des chenilles » ou « las rûquos », curieuse coutume à Saint-Simon à la St-Jean.

GODECHOT, Jacques, SENTOU, J., « La fortune privée à Toulouse au XIXe S. », dans *Les Fortunes Françaises au XIXe siècle*, Paris, 1973, p. 553-585.

HIGOUNET, Ch., « Le peuplement de Toulouse au XIIe siècle », dans *Paysages et villages neufs du Moyen Age,* Bordeaux, 1975, p. 401-405.

HERMET A., *Bibliographie de l'histoire de Toulouse. Ouvrages, brochures, articles et autres imprimés relatifs au passé de la ville de 1490 à 1986*, Toulouse, 1989-1995.
L'auteur cite quelques ouvrages clefs sur toutes les thématiques de l'histoire de Toulouse.

LA FAILLE, *Annales de la ville de Toulouse*, 1701.

LIMOUZIN-LAMOTHE, Roger, *Bibliographie critique de l'histoire municipale*, 2 tomes

LIMOUZIN-LAMOTHE, Roger, *La commune de Toulouse et les sources de son histoire (1120-1249)*, 1932.
D'après la table des noms, St-Simon et Ysalguier n'apparaissent pas dans cet ouvrage cependant les Falgar font l'objet de plusieurs pages. L'ensemble est écrit en vieux français, voire en latin.

LYONS, Martyn, *Révolution et Terreur à Toulouse*, Toulouse : Privat, 1980.
D'après la table des noms, Candie n'est pas cité.

MESURET, Robert, *Toulouse et le Haut-Languedoc*, 1961.
Des généralités. D'après la table des noms, St-Simon et Candie ne sont pas cités.

MOREIL, Françoise, *L'intendance de Languedoc à la fin du 17e S.*
D'après la table des noms, St-Simon et Candie ne sont pas cités. Cependant cet ouvrage est intéressant car il explique la fonction de trésorier, p. 178.

NOGUIER, Antoine, *Histoire tolosaine de Saint Auger de Ferrier,* Toulouse, 1556, 566 p.

PRETRE, Fr., *Mode de vie et culture des parlementaires toulousains à la fin de l'Ancien Régime*, mémoire de maîtrise, Université de Toulouse-Le Mirail, 1995.

PUNTOUS T., *Les Etats particuliers du diocèse de Toulouse aux 17e et 18e siècles*, 1909, Toulouse, Paris.
Plusieurs chapitres sont intéressants pour notre étude : sur l'administration du Languedoc et les rôles de chacun ; sur les impôts du diocèse ; sur l'agriculture, le commerce et l'industrie.

RAMET, Henri, *Histoire de Toulouse, Tome 1 : Des origines au 16e S., Tome 2 : du 16e au 19e S.*, 1935, rééd. 2011, Ed. Des Régionalismes.

ROUX, P., *Société militaire, société civile à Toulouse au XVIIIe siècle : de l'Ancien Régime à la Révolution (vers 1740-1799)*, thèse UTM, 1998.

SALIES, *Dictionnaire des rues de Toulouse*, Toulouse, 1989.
Ouvrage intéressant pour des recherches ciblées, notamment sur d'autres domaines agricoles de Toulouse.

SAUZEDE, V., *La Haute Société toulousaine du Second Empire (1852-1970)*, mémoire de maîtrise, Université de Toulouse-Le Mirail, 1995.

SELVES, André, *Un regard dans le passé ; Toulouse et sa banlieue (1991),* 141 p.

SICARD, Germain, *Notaires, mariages, fortunes dans le Midi Toulousain*.
En l'absence de tables, cet ouvrage est à revoir. Il semble comporter beaucoup de généralités sur le 19e S.

SOULATGES, J. A., *Coutumes de la ville, gardiage et viguerie de Toulouse*, Toulouse, Dupleix et Laporte, 1770.

TAILLEFER, Michel, *Vivre à Toulouse sous l'Ancien Régime*, Paris, 2000.
Ouvrage de vulgarisation qui comporte un sous-chapitre sur l'agriculture. D'après l'index des noms de personne, Candie n'apparaît pas, en revanche, il cite Caulet (qui tenait à assister aux vendanges) et Mariotte, trésorier de la ville à la fin du 17e S.

Ville de Toulouse, *Documents sur Toulouse et sa région*, 1910, Toulouse : Privat, à l'occasion du 39e congrès de l'Association française pour l'avancement des sciences, 2 tomes.
Cet ouvrage très généraliste est intéressant car il dresse un portrait de l'agriculture à Toulouse en 1910, il relate notamment les créations de syndicats et de coopératives.
L'article de THERON DE MONTAUGE dans le tome 1, L'agriculture au pays toulousain, p. 320 à 339, nous semble particulièrement intéressant. Théron de Montaugé est président du Syndicat central des Agriculteurs de la Haute-Garonne et des départements voisins, et de l'Union des Associations agricoles du Sud Ouest.

WOLFF, Philippe, *Les estimes toulousaines des XIV et XVe siècles*, Toulouse, 1956.

WOLFF, Philippe, *Histoire de Toulouse*, Toulouse, 1958.
D'après la table des noms sont cités St-Simon, Ysalguier, Delpech et Angilbaud.

WOLFF, Philippe, *Histoire du diocèse de Toulouse*, Paris, 1983.

Agriculture, campagne

ARGENCE, P.H., *Les baux ruraux dans la région toulousaine au 18e et dans la deuxième moitié du 19e S.*, thèse de droit, Toulouse, 1959.

Association des Amis des Archives de Haute-Garonne, *Toulouse et le midi-toulousain entre terre et ciel du Moyen Age à nos jours*, Actes du 47e congrès de Toulouse, les 11, 12 et 13 juin 1993.
Ouvrage constitué de plusieurs articles, certains sont intéressants, notamment une étude du château de Blagnac au 19e S. car un fonds « Maniban » est conservé aux ADHG, de 107 liasses. Certains sont plus généralistes.

Association de la Renaissance de la Province de Toulouse, *La Province de Toulouse. Agriculture – commerce – industrie - Vie spirituelle, intellectuelle, sociale,* Toulouse, Ed. De l'association de la renaissance de la Province de Toulouse, 1941, 242 p.
Ouvrage intéressant car il dresse un portrait de l'agriculture, notamment à Toulouse, au début du XXe siècle. Il contient un article sur les débuts des corporations agricoles.

BASTIER Jean, *La féodalité au siècle des Lumières dans la région de Toulouse (1730-1790)*, Paris, 1975
Ouvrage très riche sur le fonctionnement et la vie des seigneuries.

BRUNET, Roger, *Toulouse et la propriété rurale*, dans la Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest, t. 29, 1958.

BRUNET, Roger, *Les campagnes toulousaines. Etude géographique*, Thèse de Lettres, Toulouse, 1965.

CASTER, Gilles, *Le vignoble à Toulouse au XIIe siècle*, Annales du Midi, t.78, fasc. 2-3, 1966.

COPPOLANI, Jean, *Bourgs et Villages du Sud-Ouest. [Etudes régionales pour l'enseignement] - Habitat rural dans le Sud Ouest toulousain et Types d'habitat.*, Toulouse : Privat, 1942.

LE ROY-LADURIE E., *Les paysans du Languedoc*, thèse de Lettre, Paris, 1966.

MINOVEZ, Jean-Michel, *Société des villes, société des champs en Midi-toulousain sous l'Ancien Régime*, Aspet, 1997.

RICHARDOT, H., *Le fief roturier à Toulouse au 12 et 13e S.*, dans Revue historique de droit français, 1935, pp.307-359 et 495-569.

SENTOU, J., *La Fortune immobilière des Toulousains et la Révolution française*, Paris, 1970.
Cet ouvrage s'intéresse uniquement aux achats-ventes durant la Révolution.

SICARD, Germain, *Le métayage dans le Midi toulousain à la fin du Moyen Age*, Toulouse, s.d. (1956), dans Mémoires de l'Académie de législation, tome2.

THEBAULT, V., *Les bourgeois de la terre. Stratégies foncières et mobilités sociales dans le Midi toulousain, 19e-20e S.*, thèse de géographie et aménagement, 1995.

THERON DE MONTAUGE, L., *L'agriculture et les classes rurales dans le pays toulousain depuis le milieu du 18e S.*, Paris, Toulouse, 1869.

VIALA, A., *La question des grains et de leur commerce à Toulouse au 18e siècle, 1715-1789*, Toulouse, 1909.

De Lardenne

BONNET, Robert, *Lardenne, banlieue de Toulouse : esquisse historique*, [S.l.] : [s.n.], 1999, 46 p. : ill.
Cet ouvrage ne comporte aucune source. Il contient un petit historique de tous les châteaux de Lardenne, excepté Candie.

CORRAZE, Raymond, *Lardenne, gardiage de Toulouse notice historique et archéologique*, Montauban : Imprimerie J. Prunet, 1939 , 1 vol. (342 p.-pl. h.t.) : ill.
L'auteur s'intéresse essentiellement à Saint-Michel-du-Touch, élément de comparaison important pour notre étude.

CORRAZE, Raymond, *Etude historique sur le fief et la fôret de Laramet.*

LOUGARRE, Eugène, *Lafourguette, mon village en Ardenne Basse*, 1997.
Cet ouvrage reprend les données d'écrits antérieurs, il possède cependant un plan de Lardenne tout à fait intéressant.

De Saint-Simon

ARAGON, Henri (Abbe), *Un coin de la banlieue toulousaine ; Le Plateau de Lardenne ; Saint-Simon en Ardenne-haute*, Toulouse : impr. Saint-Cyprien, 1905 , VI-122 p.
Aragon est le premier à s'être intéressé à Saint-Simon, il s'agit donc du livre originel qui a servi à tout auteur ultérieur. Certains documents d'archives sont reproduits textuellement et restent originaux.

CAMBOULIVES, Roger, *Excursion à Saint-Simon, au site de Candie,* L'Auta n°431, 25 oct. 1977, p. 218-227.

CAMBOULIVES, Roger, *Saint-Simon village dans la ville de la forêt de l'Ardenne à la Z.U.P. du Mirail, Toulouse : Extrait des Mémoires de l'Académie des Sciences, Inscription et Belles-Lettres de Toulouse ; volume 142 (16e série - Tome I – 1980), p.130-136.*

SELVES, André, *Le village de Saint-Simon : un regard dans le passé*, Toulouse : A.Selves, 1995 , 251 p. : ill. ; 30 cm.

Ouvrage majeur sur le domaine de Candie. L'auteur reprend les données de l'abbé Aragon et apporte des retranscriptions de documents d'archives. Il explique également les contextes agricoles, le matériel ... Il ne cite cependant pas ses sources.

Au château de Saint-Michel-du-Touch, aux arènes romaines de Purpan, aux châteaux de la Cépière et de Candie, dans L'Auta, 1934, p.92-95

Petit article décrivant le domaine en 1934.

Monographies de seigneuries

Nous avons répertorié quelques ouvrages sur des seigneuries à titre de comparaison. De nouvelles sources d'archives peuvent également y être citées.

ARAGON, Henri (Abbe), *La seigneurerie de Saint-Léon et Caussidières (1030-1793).*

ARAGON, Henri (Abbe), *Histoire de la seigneurie, Communauté, Consulat et Paroisse d'Aussonne*, Toulouse, 1885.

ARAGON, Henri (Abbe), *Histoire de St-Julien de Gras-Lapou,* Toulouse, 1892.

BARRIERE-FLAVY, Christian, *La seigneurie de Naves*, Toulouse, 1895.

BARRIERE-FLAVY, Christian, *Histoire de la ville et de la châtellenerie de Saverdun (11e-18eS.)*, Toulouse, Privat, 1900, 334 p.

CARRIERE (Abbe), *Le château de Saint-Elix*, Toulouse, 1859.
Voir aussi l'article dans Mémoire de la Société Archéologique du Midi de la France, Tomse LVI, 1996, p. 19 : GINESTY, Henri, TOLLON, Bruno, L*e châtea****u de Saint-Elix nouveaux documents.***

CORRAZE, Raymond, *La seigneurie et les seigneurs d'Issus,* Toulouse, 1932, 105 p.

L'architecture

Généralités

Cette partie vise surtout la période médiévale qui est plus difficile à appréhender.

CHAPELOT, J., FOSSIER, R., *Le village et la maison au Moyen Age,* Paris, 1980.

GUIRAUD, Catherine, *Architecture civile du 12e au 14e S. à Albi*, Mémoire de maîtrise, Université de Toulouse-Le-Mirail, 1999.

La Maison au Moyen Age dans le Midi de la France, Actes des journées d'étude de Toulouse 19 et 20 mai 2001, Mémoire de la Société Archéologique du Midi de la France hors série, 2002.

La Maison au Moyen Age dans le Midi de la France, Mémoire de la Société Archéologique du Midi de la France, hors série, 2002.

La Maison au Moyen Age dans le Midi de la France, Actes du colloque de Cahors des 6, 7 et 8 juillet 2006, Mémoire de la Société Archéologique du Midi de la France hors série, 2008.

A Toulouse

DE BEAUREGARD, A., *Parlement de Toulouse : la société parlementaire au grand siècle, les expressions profanes de la commande privée (de 1610 à 1680 principalement)*, thèse, Université de Toulouse-Le Mirail, 2001.

DE MALAFOSSE, Joseph, *Les anciennes maisons de Toulouse*, dans Mémoire de la Société Archéologique du Midi de la France, t. 15, 1894, p.103-122.

ÉCLACHE, Michèle, *Demeures toulousaines du XVIIe siècle : sources d'archives (1600-1630 environ)*, Toulouse : CNRS-Université de Toulouse-Le Mirail, 2006, 1 vol., 334 p.
Ouvrage intéressant sur la distribution et le décor dans les demeures du 17e S.

NAPOLEONE, Anne-Laure, *Demeures médiévales toulousaines*, dans « Toulouse, une métropole méridionale : vingt siècles de vie urbaine », Actes du 58e Congrès de la Fédération historique de Midi-Pyrénées, Toulouse, 2009.

PUJALTE, M.L., *L'architecture civile privée du XVIIIe siècle*, thèse, UTM, 1999.

SICRE, C., *Le décor de la vie privée à Toulouse d'après les inventaires des 14e et 15e siècles*, DES, Université de Toulouse, 1958.

Des châteaux et domaines agricoles

DE MAUREMONT, Saint-Félix (Marquis), *Architecture rurale théorique et pratique à l'usage des propriétaires et des ouvriers de la campagne*, Toulouse, Douladoure, 1820, 1826, 1858.

DE TOULZA, Guy, PEYRUSSE, Louis, TOLLON, Bruno, *Châteaux en Haute-Garonne*, Toulouse, 1994.

LONCAN, Bernard, NOE-DUFOUR, Annie, *Salles et châteaux en Lomagne*, 98e catalogue d'exposition de l'Inventaire général des Monuments et Richesses artistiques de la France.
Ce petit fascicule apporte beaucoup d'éléments de comparaison.

MAILLEBIAU, Christian, *Les châteaux de Toulouse*, Loubatières éd., 2001, 288 p.
Ouvrage majeur sur les châteaux de Toulouse, permettant également des comparaisons, voire une synthèse sur les différentes seigneuries de Toulouse.

Les propriétaires

Cette section regroupe des ouvrages écrits par les propriétaires eux-mêmes et des ouvrages dont ils sont le sujet principal. Cependant, ne connaissant pas toujours leur prénom, il a été difficile de procéder à un tri, nous avons donc choisi de les insérer.

A la Mémoire de M. Jean Bary 1881-1959 proprietaire exploitant,... , Toulouse : Privat, 1960.

Ce petit ouvrage, d'une dizaine de pages, concerne bien le propriétaire de Candie. C'est un hommage très intéressant sur ce personnage peu connu mais très actif. Il donne des pistes pour approfondir, notamment par ces titres et fonctions.

Un ami de Mgr de Caulet, Jean Du Ferrier, toulousain, d'après ses mémoires inédits / analysés par Georges Doublet, Toulouse : E. Privat, 1906 , 183 p.

Biographie toulousaine, 2 tomes Paris, chez L.G. Michaud, 1823.

Ouvrage attribué à Du Mège et La Mothe-Langon sur les familles importantes à Toulouse.

BUFFELAN, *La noblesse des Capitouls*, L'Adret, 1986, 232 pages.

CAULET, François de, *Testament de defunt Monseigneur l'illustrissime et reverendissime Messire François Estienne de Caulet ...,* Toulouse : par Jean Pech, 1680 , 7 p. ; 4 , Prononcé à Toulouse en Parlement le 13 juin 1680.

DOUBLET, Georges, *Un prelat janseniste F. de Caulet, reformateur des chapitres de Foix et de Pamiers,* Paris : A. Picard et fils ; ; Foix : Gadrat aine, 1895 , 218 p. : 1 portr. fac. sim. ; 25 cm

LA TOUR, Bertrand de, *Vie de Monsieur l'abbé de Caulet,* A Cologne : chez Jean-Frederic Moriens, 1762 , nouvelle édition, 172 [i.e.272] p.

MARIOTTE, Edme, *Oeuvres de M. Mariotte, de l'Académie Royale des Sciences;... Revûes & corrigée de nouveau.* Nouvelle édition. A La Haye : Chez Jean Neaulme, 1740, 2 vol.

NAVELLE, A. , *Nobles et notables du Midi-Toulousain au 15 et 16e siècles*, 11 tomes.

Ouvrage majeur sur les nobles. Une recherche par nom de familles doit être approfondi car ce livre renvoie à des actes divers.

SAINT-SIMON, Alfred de, *Description d'especes nouvelles du Midi de la France*, Paris : impr. Mme Vve Bouchard-Huzard, s. d., 14 p. ; 8 , dans Extrait des Annales de Malacologie. Avril 1870.

Quelques ouvrages d'Alfred de Saint-Simon sont citées ici pour estimer sa période d'activité. Les avant-propos nous apporteront peut-être quelques indications sur ce personnage.

SAINT-SIMON, Alfred de, *Miscellanees malacologiques : première décade,* Toulouse : impr. d'Aug. de Labouisse-Rochefort, 1848 , 41 p. ; 22 cm.

SAINT-SIMON, Alfred de, *Notices sur la temperature la plus basse de nos hivers depuis 1829 et particulierement de 1840 a 1862*, Toulouse : impr. J. Pradel et Blanc, 1862 , 44 p. ; 22.

VIDAL, F., *Un séminariste soldat : Jean Delpech, d'après ses notes intimes et sa correspondance*, Albi : Impr. des orphelins-apprentis, [impr matur 1920]. 40 p.

VIDAL, Jean M. (Mgr.), *François-Etienne de Caulet évèque de Pamiers (1610-1680)* , Paris : E. de Boccard, 1939 , 646 p.

VIDAL, J.-M. (Mgr), *La parenté de l'évêque [Caulet],* Castillon-en-Couseran , 40 p.

VIDALOU, Laurent, *Jacques Mathieu Delpech : 1777-1832,* sous la direction de Jean-Charles Auvergnat, Thèse de médecine : Toulouse 3, 1993

WOLFF, Philippe, *Une famille du XIIIe au XVIe siècle : les Ysalguier de Toulouse*, paru dans Mélanges d'histoire sociale n°1, 1942, p.7 à 31 ; Regards sur le midi médiéval, 1978, pp. 233-257, 259-268 (VU)

WOLFF, Philippe, *La fortune foncière d'un seigneur toulousain au milieu du XVe S., Jacques d'Ysalguier*, Toulouse : Privat, 1958.

WOLFF, Philippe, *Les Angilbaud, montalbanais et toulousains*, dans la fédération des sociétés savantes et académiques de Languedoc, pp . 219-235, 1986.

YSALGUIER, Christian, *L'âge d'or des Ysalguier : entre histoire et légende : chronique généalogique d'une riche famille toulousaine : extraits d'auteurs,* [S.l.] : l'auteur, 2001 , 128 p. : ill. ; 24x30 cm.

Cet ouvrage reprend le texte de Wolff sur la famille mais il est intéressant concernant un chapitre « Un scandale en pays toulousain au 16e S. » relatant l'histoire de Jean Ysalguier, condamné et banni.

Etudes portant sur le domaine de Candie

BERNARD, Catherine, ZIMMERMANN, Karyn, *Documentation des AMT et de l'Inventaire*, le 05/05/2011, 9 p.

Rapport des étudiants en archéologie, ss le dir. De Julien Foltran, *Contribution à l'étude et à la valorisation du patrimoine médiéval de Toulouse. Le château de Candie*, Juin 2013, 88 p.

Fiches Urban Hist, service de l'Inventaire de Toulouse, au 17 septembre 2013.

Périodiques

Des dépouillements systématiques sont à effectuer dans :

Annales du Midi (1889)

Revue du Midi (1890)

L'Auta (1906)

Revue historique de Toulouse (1914)

Mémoires de l'Académie des sciences, inscriptions et belles-lettres de Toulouse

Mémoires de la société archéologique du Midi de la France (en ligne)

Mémoire de la Société d'Agriculture de la Haute-Garonne

Journal des viticulteurs et des agriculteurs du Midi
Le Blé et le vin et les autres produits du sol-Confédération nationale des associations agricoles du sud-Ouest (de 1928 à 1932)
Progrès agricole du midi (de 1928 à 1931)
Le Propriétaire agriculteur du Sud-Ouest (de 1960 à 1967)

Conclusion

La bibliographie est assez complète et permet d'aborder tous les sujets relatifs au domaine de Candie. Les livres les plus intéressants concernent l'histoire de Lardenne et de Saint-Simon. Certains ouvrages sur le monde agricole à Toulouse semblent vraiment très complets et permettront de mieux comprendre les contextes.

LES SOURCES

Cet état des lieux s'organise par lieux de conservation des documents, essentiellement les ADHG et les AMT.

Nous avons ensuite trié les sources selon qu'elles appartiennent à l'Ancien Régime ou à l'époque contemporaine. Les cadastres constituent un autre type de sources utiles à notre sujet ; viennent ensuite les documents figurés aux Archives Municipales.

AUX ARCHIVES DEPARTEMENTALES DE LA HAUTE-GARONNE (ADHG)

LES CADASTRES

Série 2 CC - Cadastres anciens de la commune de Portet-sur-Garonne

2 E 826 1 - 1459. Compoix incomplet en occcitan. Liasse.
2 E 827 2 - 1474. "Libre de las stimas". Registre sans plat.
2 E 828 3 - 1551. Compoix transcrit par P. Decabanes. Reg. rel. cuir.
2 E 829 : 1703. Compoix, par P. Durieu. Gros registre, relié cuir.
2 E 829 : Compoix de Portet – 1703

Ce dernier est classé par ordre alphabétique (Candie, Caulet et Mariotte n'apparaissent pas), seul un certain Antoine Delpech (204) est mentionné. Il est également question d'une Madame de Saint-Simon (p. 3), tenant noblement le terroir de Bracouille entre Garonne et les Religieuses de Maltoyzes et l'Hers. Les détails sont ensuite classés par noms de propriétaires, tel : « Delpech, meunier, a une maison ».

Série G – Contributions - 1 G - Documents cadastraux de Portet-sur-Garonne

2 E 831 1 - États de sections. 1791. Liasse.
2 E 832 2 - Matrice foncière. 1791. Cahier
2 E 833 3 - Matrice cadastrale. An III. Cahier
2 E 834 4 - Matrices cadastrales et personnelle. An V-1805. Liasse
2 E 835 5 - Matrices cadastrales. An VIII-1807. Cahier
2 E 836 6 - Matrices cadastrales. 1809-1810. Cahier
2 E 837 7 - Matrice cadastrale. T. 1. 1815. Reg. rel.
2 E 838 8 - Matrice cadastrale. T. 2. 1816. Reg. rel.
2 E 839 9 - Matrice cadastrale. T. 3. 1817-1820. Reg. rel.
2 E 840 10 - Livre des mutations. 1819-/1827/. Mutations. Reg. rel.0
2 E 841 11 - Table alphabétique des propriétaires. 1820. Reg. rel.
2 E 842 12 - Contribution foncière des propriétés bâties. [1812]. Reg. rel.
2 E 843 13 - Matrice 1827-1914. T. 1. Reg. rel.
2 E 844 14 - Matrice 1827-1914. T. 2. Reg. rel.
2 E 848 18 - États de sections. Reg. rel.
19 - Atlas cadastral de 1809

Série 3 P - Cadastre napoléonien et cadastre rénové

Cette section est assez confuse. Nous avons tenté de comprendre et d'y mettre de l'ordre.

3 P 4894-4972 : Plan minute : 79 feuilles – Toulouse- Plans numérisés et en ligne sur internet.
Les sections de Candie sont les :
4894 : plan d'assemblage et
4943 : section X de Candie

3 P 8893-94 : Etats de section T-Z ; 1830
8893 : Tableau indicatif des propriétés foncières
8894 : Relevé des natures de cultures *(toutes les superficies sont classées par numéro, et par catégories : pré, bois ...). Cette matrice correspond bien au cadastre cité plus haut (3P4943). Candie possède les parcelles 194 à 219 et 232 à 240. Il faudra dépouiller entièrement la matrice, dont nous possédons les photographies.*

3 P 4016-4027 : Portet-sur-Garonne : Plan minute : 12 feuilles – Plans numérisés et en lignes sur internet.

4016 : Tableau d'assemblage
4017-18 : sect° A
3 P 7908 : Etat de section – 1810
Il pourra être utile d'approfondir ce cadastre car il est possible que des parcelles de Candie soit dans Portet-sur-Garonne. Nous avons trouvé, dans la monographie de la commune, la mention de Candie, élu au conseil municipal.

Le **cadastre rénové** de Toulouse ; Section Lafourguette-Poudrerie - numérisé
5904 W 5250 : Tableau d'assemblage :
5904 W 5310 et 5904 W 5311 = Section BC – 1964
5904 W 5304 et 5904 W 5305 = Section AX
5904 W 5312 et 5904 W 5313 = Section BD – 1964
D'après le tableau d'assemblage, les sections qui nous intéressent sont : BC, AX et BD.
Pour chaque section, le premier registre correspond au non bâti et l'autre au bâti. Il doit s'agir des documents ci-dessous, mais cela est à vérifier.

Matrices des propriétés foncières – Toulouse (1838-1914)
3 P 8902 : Volume alphabétique (Be-Clau) -1838-41
3 P 8910 – 8913 : Matrice établie dans l'ordre numérique des comptes
3 P 8923-8928 : sections T-Z (1841-1914)
Dans le 3 P 8902 : Candie Jean Théodore Elisabeth, prop. Rue Tolosane n°6. Il s'agit de la section X. Nous y trouvons le détail des parcelles, correspondant aussi au cadastre napoléonien.

Matrices des propriétés bâties (1882-1911)
3 P 8966 à 8969 : Sections T-Z
8966 : Cases 1-793
8967 : Cases 794 - 1989
8968 : Cases 1990-2989
8969 : Cases 2990-3134 : table alphabétique des propriétaires
3 P 8969 : L'ensemble est classé par nom de propriétaire mais pas dans l'ordre alphabétique. Nous n'avons pas compris la logique de ces matrices.

Matrices des propriétés bâties (1911-1963)
3 P 9019 – 9025 : Section T-Z
9019 : Cases 1 – 722 : table alphabétique des propriétaires
9020 : Cases 723-1724
9021 : Cases 1725-2726
9022 : Cases 2727-3728 (1912-1963)
9023 : Cases 3729-4728 (1943-63)
9024 : Cases 4729-5368 (1943-63)
9025 : Cases 5369-6159 (1943-63)

Matrices des propriétés non bâties (1913-1963)
3 P 9102 – 9116 : Section T-Z
9102 : Table alphabétique des propriétaires
9103 : Folios 1-600
9104 : Folios 601-1200
9105 : Folios 1201-1800
9106 : Folios 1801-2400
9107 : Folios 2401-2976
9108 : Folios 3001-3500

9109 : Folios 3501-4000
9110 : Folios 4001-4292
9111 : Folios 4293-4488 (1926-63)
9112 : Folios 4489-4684 (1928-63)
9113 : Folios 4685-5284 (1930-63)
9114 : Folios 5285-5604 (1934-63)
9115 : Folios 5605-6284 (1937-63)
9116 : Folios 6285-6784 (1943-63)

ANCIEN REGIME

Série AA – Actes constitutifs et politiques de la commune de Portet-sur-Garonne

2 E 1904 11 - Compte rendu des impositions... de la province de Languedoc, Montpellier, 1789 (3 tomes).

2 E 1905 12 - Diocèse de Toulouse, Rapport sur le compte rendu des impositions..., (sans lieu ni date), (1789), (1 vol.).

Etant donné les problèmes survenus juste avant la Révolution il peut être intéressant de consulter ces ouvrages.

SERIE B – Administrations communales

1 B et 2 B - Parlement de Toulouse (1444-1790)

Toutes les décisions du Parlement sont consignées dans les registres des arrêts civils de la grand' chambre.

Registre 1 B - Table de l'inventaire des arrêts du Parlement de Toulouse (1444-1585)

Celle-ci est classée par nom de personnes. Les numéros renvoient à la page du volume et non au numéro de l'article. Nous avons procéder à une recherche par noms des propriétaires connus. Elle a été très fructueuse et nous n'avons pas pu cibler les personnes en raison de la méconnaissance des prénoms. Des photographies ont été prises de chaque nom trouvé : Isalguier, Caulet, Delpech. Le registre détaillé est en salle.

H dépôt 1 – 1 B 33 et H dépôt 1 – 1 B 40 et H dépôt 1 – 1 B 42 (+ 43 + 44) : Registre des reconnaissances concernant les biens situés à Toulouse, Lardenne – 1537-1543 ; 1672-1749 ; 1755-1765 ; 1784-89 ; 1784-89

Nous avons trouvé ces cotes lors de la recherche systématique.

Registre 2 B : inventaire des arrêts du Parlement (*certainement après 1585)*
Egalement classé par noms.

Nous avons procéder de la même façon et y avons trouvé des éléments sur Isalguier, Caulet, Saint-Simon (église), Lardenne (lieu de), Delpech.

6 B 1 - Viguerie de Toulouse

La viguerie est une institution médiévale qui conserva de grandes compétences jusqu'au XVIe siècle. En 1536 l'édit de Crémieu fait passer la connaissance des cas-royaux et celle des privilégiés aux sénéchaussées.

6 B 1 3-10 : Insinuations des donations, émancipations, contrats de mariages, testaments, provisions d'offices (1641- 1726)

6 B 1 11 : Audiences civiles et criminelle. 15e - 1750- Classé par dates
6 B 1 11-30 : Jugements et ordonnances civils – 1718-1749 - Classé par dates
N'ayant pas trouvé de documents de la sénéchaussée sur notre sujet, il pourra être utile de consulter ces registres selon les actes que nous avons pu identifier.

7 B - Justices seigneuriales et municipales déléguées – 7 B

Dans le registre : Liste de justice seigneuriale, il n'y a rien sur Candie, St-Simon ou Villenouvelle. Cependant cet ensemble est en cours d'inventaire et mis en ligne peu à peu. Nous pourrons revérifier.

Tous les autres registres du ***3 B aux 10 B*** *ont été vus. Nous n'y avons rien trouvé d'intéressant.*

SERIE C – Finances, impôts et comptabilité

1 C - Les aveux et dénombrements

Les aveux et dénombrements passés par les familles seigneuriales devant les trésoriers de France sont conservés en série C. Un répertoire alphabétique (1768-1789) réalisé par Roques pour le 1 C 3010 à 3036 est disponible en salle de lecture.

Nous ne l'avons pas consulté.

2 C - Administrations provinciales

Contrôle des actes et insinuation fiscale de l'Ancien Régime, 1693-1790
Les litiges concernant les droits domaniaux devaient être portés devant l'intendant.

Une table numérisée et diffusée sur internet est consultable par nom de généralités (pour nous Toulouse), l'ensemble est classé par dates. Des recherches ponctuelles peuvent y être menées.

Dans la série C, nous avons également trouvé quelques indications dans des ouvrages :
ADHG, C13-- : impôt du vingtième des revenus, 1750 : diocèse de Toulouse, pour droits féodaux et revenus seigneuriaux.

C49 et C1637 : ordonnance de la cour des comptes de Montpellier – fin 18e S. : rattachement du domaine de Candie au gardiage de Toulouse
Ces cotes sont à redétailler.

Série DD – Propriétés communales - commune de Portet-sur-Garonne

2 E 863 : Délimitations communales. 1493-1782. Liasse.
Délimitation de terroir entre St-Simon et Villenouvelle – juillet et août 1782– vieux français
Plusieurs liasses concernent Saint-Simon. L'ensemble paraît très intéressant, nousa vons photographié une grande partie du dossier.

2 E 873 25 - 1619-1789. Bâtiments communaux (fort, horloge, cimetière).
2 E 877 29 - 1687-1745. Réparations cimetière.

Etant donné que le cimetière semble être dans un communal, il peut être intéressant de voir ces dossier.

2 E 874 : Eglise de Portet-sur-Garonne - 1664-1783
Pour des réparations à faire à l'église et cimetière de Portet et autres locaux appartenant à la communauté dudit lieu.

Un document de 1783 mentionne Candie et Delpech sur des sommes à payer, taillable et contribuable de la communauté, au diocèse de Toulouse. M. Candie : 236 livres, Delpech : 18 livres comme la majorité des autres personnes mentionnées. Les autres documents ne sont pas intéressants.

Série E – Etat civil

Cette série nous intéresse pour les archives notariales. Tout acte devant être enregistré par un notaire. Il est cependant difficile d'effectuer une recherche car le classement est effectué par nom de notaire, ou par date. Dans les casiers des archives notariales, la recherche s'effectue par nom de notaire. Nous y avons retrouvé :

Leysaci Jean : minutes – 1448 – 1506 : 3 E 5090-5122

Clavelli (et autres notaires) – minutes – 1458-1538 : 3 E 2735 à 2792

Les cotes avaient été vues dans des livres : Laysac, E. 5109 et Clavel E. 2736, il s'agit de deux contrats de métayage à St-Simon de la fin du 15e S. Une autre cote sans indication a été trouvé : clavel, E.2741.
La recherche par date d'enregistrement des actes s'effectue dans le 2 C (voir cette cote plus haut).

***Des fonds de familles** ont également été repéré lors de la recherche systématique par mots-clefs :*
Falgar : 1 fiche : 1 E 382 : *aucune explication.*
Ysalguier : 8 fiches : 1 E 145, 390, 390 bis : Familles (1301-1900) ; 1 E 145 : 1311-1518.

Dans le 3 E, il existe une liste de contrats de mariages – 1501-1794 -qui est en ligne sur internet (3 E 11783 – 11807).

1 G - Archevêché, évêchés, chanoines séculiers, églises

Ce fonds concerne :
- le Clergé de France : "Mémoires du clergé (1716-1750), procès-verbaux d'assemblées générales du clergé (1560-1782) et du clergé de Toulouse (1605-1790), impositions notamment décimes (17e-18e s.) ;
- l'archevêché et les archevêques : bulles, cartulaires (11e-18e s.), ordonnances (17e-18e s.), visites pastorales (16e-18e s.) ;

1 G 1 à 1014 : index dact. des noms de personnes, lieux et matières, par R. Nadal, 1972, 98 f.
Ce registre n'a pas été vu.

4 G 3 : Cresty Claude, Répertoire des titres et documents ... de l'illustre et vénérable Chapitre de l'Eglise métropolitaine de Toulouse, Ms 2 vol. 1734-1737
Cet ouvrage n'a pas été vu.

Série GG - Cultes - Instruction publique - Assistance publique – à Portet-sur-Garonne

2 GG - Divers

2 E 925 à 938 1 à 14 - 1290-1785. Culte catholique (communautés religieuses, confréries, dîmes). Liasse.
Nous pourrons peut être y trouver des éléments sur l'église de Saint-Simon, annexe de Portet.

Série HH - Agriculture - Commerce – Industrie – à Portet-sur-Garonne

2 E 945 à 958 1 à 15 - 1493-1786. Cultures diverses, ravitaillement, foires et marchés. Liasses
Ces documents seront à consulter si une partie du domaine de Saint-Simon se trouve dans le cadastre de Portet.

Série H - Ordres et communautés de religieux

102 H - Bénédictains : prieuré de la Daurade de Toulouse

Ce fonds comprend notamment des documents relatifs aux possessions dans Toulouse, et dans les environs. 11e-18e s

Répertoire numérique dact., par A. Baudouin, s.d., 23 f.

102 H 162 : Saint-Simon-Portet

102 H 163 : Saint-Simon-Portet – 1777-1785

102 H 149 : Lardenne (Haute et Basse) – 1203-1780

102 H 7 : Vignes de Lardenne – 1667-1745 (vient du Couvent des Cordeliers)

215 H 34 : Lausimes et reconnaissances de Lardenne (1570-1624)

Cette cote a été trouvée lors de la recherche systématique par mots-clefs.

Série II - DOCUMENTS DIVERS - INVENTAIRES OBJETS D'ART

2 E 969 6 - 1301-XVIIIe siècle. Actes privés divers.

Il nous faut voir si il existe un registre.

Sous-série 1 J - Documents isolés

1 J 453 : Suppliques et mémoires des habitants de Lardenne-Haute adressés aux capitouls et à l'archevêque de Toulouse pour obtenir la création d'une paroisse dans leur quartier. 1778 – Don A.D. Aude – 5 pièces papier.

1 J 1430 : Mémoires judiciaires

Factum pour Honoré Delpech, garçon imprimeur, fils naturel de Joseph Delpech, trésorier général de France au bureau des finances de Toulouse, contre Joachim Dor, avocat au parlement, afin de récupérer son héritage. 1777 - 2 cahiers papier, 41 et 72 f. - Don anonyme

A consulter s'il s'agit bien du propriétaire d'une partie du domaine de Saint-Simon.

Sous-série 12 J - Archives privées - Familles et seigneuries - Castelnau d'Estrétefonds : familles, seigneuries et communauté

12 J 2 : Testament de Condorine de Castets, mère de Jean Isalguier (1469). Vidimus concernant Jean Isalguier (1487). Créance en faveur de Jean Isalguier (1496). Arrêt du Parlement de Toulouse bannissant Jean Isalguier de la sénéchaussée de Toulouse (1510), autre arrêt le banissement du royaume (1514). Note sur la transmission des biens (XVIe siècle). 1469-1514

5 pièces parchemin ; 1 pièce papier

Nous n'avons pas pu consulter ce document car il est « en estampillage ».

Les archives des paroisses ont été transférées aux Archives municipales.

En salle, nous avons consulté un registre intitulé « Fonds domaniaux », aucune cote n'était mentionnée, mais nous y avons relevé ce renseignement :

Candie (Marie de), seigneur de, 260, St-Simon

Candie, 261

Il nous a été impossible d'en savoir plus à ce moment là. Nous devons donc demander à une personne plus avisée.

EPOQUE CONTEMPORAINE

Sous-série 1 L - Directoire du département et administration centrale – 1790- 1800 (période révolutionnaire)

Dans le tome 2 du registre du 1 L, nous avons trouvé un tableau général par nom de commune où il est fait mention de Villenouvelle-les-St-Simon : Nombre de citoyens actifs = 19.
L'index alphabétique nous a permis de repérer les noms suivants :
Villenouvelle-les-St-Simon : 1 L 711/59
Candie, Jean, Baptiste : 1L391/1
Dans le 1er classeur se trouve un plan de classement avec un index des noms de personnes que nous devons détailler.

Série M - Administration générale et économie - 1800-1940

Agriculture (1783-1906)

Sous-série non classée.
L'origine des fonds est souvent difficile à déterminer car les services producteurs ne sont pas ceux qui ont versés les archives.

Dans ce fonds, peut nous intéresser les documents de :
Affaires générales
Personnel des services agricoles
Chambre de l'Agriculture
Associations, syndicats, sociétés, coopératives, comité
Crédit agricole
Enseignement, recherche, vétérinaires
Production agricole végétale, élevage, main d'oeuvre agricole, météorologie
Encouragements à l'agriculture : concours, comices, courses
Equipement rural : électrifications, eau, baux ruraux, machinisme, habitat rural
Secours aux agriculteurs : assurances agricoles, mutualités agricoles, pensions agricoles
Statistiques
Agriculture, répertoire méthodique provisoire, Valérie de Larrard, sous la direction de Sophie Malavieille, 2002, 45 p.
Nous n'avons pas consulté le répertoire mais il paraît important de consacrer du temps à ce fonds.

M 597 : Phylloxera. Association syndicale de propriétaire de vigne de Lardenne, Lafourguette. - 1881-86
Cette cote a été trouvée lors de la recherche systématique par mots-clefs.

Série O - Travaux publics, voieries, moyens de transport, régime des eaux

Sous-série 2 O - Administration et comptabilité communales (1800-1940)
En cours de reclassement.

9 O 93 : Ruisseau la Saudrune (dit de Saint-Lys ou Récébédou) – 1796-1881
9 O 91 : Ruisseau le Roussimort – 1803-1881
Ces cotes ont été trouvées lors de la recherche systématique par mots-clefs.

Séries 3 Q et WQ

Organisé en 1791, l'enregistrement prend la suite des bureaux du contrôle des actes de l'ancien régime, toujours dans le but d'un prélèvement fiscal. Deux séries de documents sont produits par les bureaux d'enregistrement : les instruments de recherche (tables, répertoires et fichier) et les actes. Les instruments de recherche sont des tables alphabétiques établies par type d'acte.

A voir pour le bureau de Toulouse.

1931W23 : Guerre 1939-45. Dommages de guerre, reconstruction, ville de Toulouse, quartier de Saint-Simon : dossiers Z – 1955-59.
1931 W 45 : Guerre 1939-45. Dommages de guerre, réparations, ville de Toulouse, quartier de Saint-Simon : dossiers Z – 1948-50.
1931 W 58 : Guerre 1939-45. Dommages de guerre, réparations, ville de Toulouse, quartier de Saint-Simon : dossiers Z – 1948-54.
Ces cotes ont été trouvées lors de la recherche systématique par mots-clefs.

Ouvrages

BH br 4°547, Portet-sur-Garonne, monographie communale par Serres, 1885, 68 p. : ill. noir et blanc ; 30 cm

Documents figurés et audiovisuels

Fonds Labouche

Cartes postales (autres fonds)

Vues aériennes

Fonds de photographies

Aucun élément n'a été trouvé dans ces fonds.

AUX ARCHIVES MUNICIPALES DE TOULOUSE (AMT)

LES CADASTRES

Nous avons regardé quelques cadastres datant de l'Ancien Régime (notamment celui de 1680, CC2906, capitoulat du Pont-Vieux, le plus au sud) mais le domaine de Saint-Simon est hors gardiage et n'apparaît pas. Il n'est donc pas nécessaire de dépouiller ces cadastres.
En revanche, le domaine de Candie étant rattaché à la ville de Toulouse au cours de la période révolutionnaire, il est important de bien dépouiller tous les cadastres postérieurs à la Révolution Française.

CC2910 : Cadastre de Saint-Simon. 1783 - 1789.

Plans 1 à 4 du terroir de M. de Candie, sieur de Saint-Simon.
Ce terroir fut réuni au gardiage de Toulouse à la demande de Jean-François-Marie de Candie, seigneur de Saint-Simon, par ordonnance de la Cour des Comptes de Montpellier. C'est vraisemblablement à cette époque là que ces quatre plans furent remis à la Ville de Toulouse et déposés aux Archives.

Ce n'est pas à la demande de M. Candie puisqu'un mémoire prouve qu'il était contre. Ces plans, numérisés et en ligne, sont d'une grande richesse. Ils détaillent toutes les parcelles sur un plan géométrique.

1G31 : Cadastre Grandvoinet. Section 12. Plans des moulons 1 à 20. 1788-1821

Section aussi appelée Saint-Simon, M.
11 plans manuscrits sur papier dont 6 entoilés.
4 de ces plans viennent du CC2910 où ils avaient été rangés par erreur ; un autre vient du 1G37.
Réalisé avant 1791 par Hyacinthe Grandvoinet, ingénieur militaire.

Ce cadastre sera à comparer avec le précédent (CC2910), réalisé dans les mêmes années.

1G10 : Cadastre Grandvoinet. Section 12. Matrice.

Section aussi appelée Saint-Simon, M.
1 registre manuscrit
Réalisé avant 1791 par Hyacinthe Grandvoinet, ingénieur militaire.
Double numérotation des articles. Pas de pagination.
Table alphabétique des propriétaires en fin de volume.

27Fi136 : Candie

Reproductions des plans cadastraux Napoléoniens avec le tracé des alignements représentés jusqu'en 1960. Plan cadastral : Candie. Section X. Hors Centre-ville. 1829
Auteur : LIPIERE, géomètre
NON CONSULTABLE car MANQUANT (07/06/2002)

27Fi51 : Candie

Plan cadastral (original) : Candie. Section X. Hors centre-ville. 1829
Auteur : LIPIERE, géomètre

1G134 : Etats de section

Hors Centre-Ville (1840)
Section X (Candie)
Ces registres représentent par section et par ordre croissant les numéros des parcelles bâties et non bâties, imposables et non imposables, ainsi que le nom du propriétaire (au moment où ce cadastre a été établi) correspondant à cette parcelle.

Il s'agit probablement du même document conservé aux ADHG, sous la cote 5904 W 5250. Cela reste à vérifier.

1O151 : Plan d'alignement parcellaire. Joseph Vitry - 1842.

Arrondissement de Lardenne. Chemin de Candie.

Ce document peut être intéressant pour voir le tracé à cette époque. Le chemin de Candie est près de l'actuel chemin de la Saudrune et nous ne savons pas à quelle date il a été modifié pour ne plus passer dans le domaine de Candie.

1G463 : Banlieue (1952-1956)

Banlieue- Secteur Saint Simon
Ministère de la Défense (article 14001) - Vergnolle (article 14634)
Classement alphabétique par noms de propriétaires.

Voir si des parcelles au nom de Bary sont cités. Idem pour les cotes suivantes.

1G491 : Banlieue (1957-1961)

Banlieue- Secteur Saint Simon
Ministère de la Défense (article 14001) - Tedesco (article 14690)
Classement alphabétique par noms de propriétaires.

1G886 : Matrices de rôle des contributions directes

Quartier Saint-Simon (1957-1973)
Quartier Saint-Simon (volume 1) .
Ministère de la Défense Nationale - Curoux
Table des comptes de la matrice avec la liste alphabétique des noms de propriétaires.

1G947 : Etats de section des propriétés non-bâties

Saint-Simon (1953-1980)
Saint-Simon
Sections A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q

ANCIEN REGIME

Série : CC CADASTRE, IMPÔTS, COMPTABILITÉ

CC 1843 à CC 2283 : COMPTABILITE. COMPTES DU TRESORIER.

Dans le commentaire du classeur des archives :
Le 15 mai 1688, la charge de trésorier fut prise par Christophe Mariotte qui réunit toute la comptabilité municipale en un seul registre. Pendant le siècle de Mariotte à la Révolution, la ville n'eut que 10 trésoriers. Mariotte : 19 ans, Antoine Costos : 15 ans ; Comynihan : 13 ans et Prévost-Fenouillet : 29 ans.

Nous ne dépouillerons pas ces cotes mais ce commentaire est intéressant. C'est la seule source que nous possédons sur Mariotte. Il faudra vérifier qu'il s'agit bien d'un coseigneur de Saint-Simon.

Série DD : BIENS COMMUNAUX, TRAVAUX PUBLICS, VOIRIE

DD 216 : 1282-1748 : Ponts de la banlieue. Oct. 1529 : Pont d'Isalguier, ds CC2380, fol. 234-239

DD 284 : 17e-18e S. : Chemins Saint-Simon

DD264 : Voirie, demandes d'autorisations d'urbanisme.

XVIIème et XVIIIème siècles. Dossiers classés par ordre alphabétique des rues, lettres U à V. 1789. Liasse, 57 pièces.
Ugnères-Vieux (des), Vache (la), Valade, Vélane, Versevy, Vidale, Vieux-Raisin, Vigourouses, Villeneuve ou petit Versailles, Villenouvelle, Vinaigre, Vivies (coin de).

DD 326 : 1734-1789 : Eglises et paroisses.

St-Simon, érection de la paroisse et plan, 1776-1787.
Eglises de banlieue, tome 2. 1734-1789. Montaudran (1734-1788). Pouvourville (1781-1783). Saint-Martin-du-Touch (1753-1786). Saint-Simon, érection de la paroisse (1776-1787). Saint-Michel-du-Touch (1789).
Liasse, 77 pièces.
dont 1 document graphique (extrait de la liasse mais numérisé) :
- DD326/1, "Plan géométrique de la paroisse de Saint-Simon située sur une partie du gardiage de Toulouse aux Capitoulats de la Daurade et du Pont Vieux sur les biens nobles de Saint-Simon et sur une partie du taillable de Portet". Plan aquarellé, 1776. Dressé par Virebent (probablement Jean-François)

D'après le livre de M. Selves, plusieurs documents sont intéressants dans cette liasse. Le plan est également instructif.

DD332 : FONTAINE, PUITS ET SOURCES

Puits, source de Terre-Cabade et fontaine du quartier Saint-Sernin, 1603 - 1630.
Sources de Lardenne et fontaine de Saint-Cyprien, 1626 - 1693.
Liasse, 43 pièces. 1525-1781

Des sources sont présentes dans le domaine de Saint-Simon, il est donc utile de consulter cette liasse.

Série GG : CULTES, INSTRUCTION PUBLIQUE, ASSISTANCE PUBLIQUE

GG784 : CULTE EN GÉNÉRAL ET CLERGÉ SÉCULIER. 1464 - 1847.

p. 3, pièces sur les troubles de 1554 ; p. 165-316 construction de l'église de Saint-Simon ; p. 317-320, construction de l'église de Pouvourville.

GG786 : CULTE EN GÉNÉRAL ET CLERGÉ SÉCULIER. 1389 - 1855.

P. 1 - 942, culte catholique; p. 199 - 218, 237-247, construction de l'église de CROIX-DAURADE, 1775-1783; p. 219-236, eglise de SAINT-SIMON, répartitions, 1254, copie de 1782; p. 261-942, pièces postérieures à 1790 sauf p. 675.
P. 943 - 1028, cimetière; 943 - 986, 1670 - 1783; p. 987 - 1028, an IX-an XIII, suite d'une affaire de 1779, champ FIQUET près de l'ancien séminaire de CARAMAN.

Ces deux cotes sont à voir par rapport au refus de Candie de donner les cloches ...

Série II : DOCUMENTS DIVERS : Layettes, fonds domanial (bureau des finances, feudistes et procureurs, notaires, particuliers, acquisitions, dépôts, dons, inventaires et répertoires, cartes, plans, dessins, manuscrits, imprimés)

II9/13 : FAMILLES TOULOUSAINES.

1459, 26 avril. Toulouse.
Arrêt de la cour des trésoriers généraux chargés de la justice des aides en Languedoc et Guyenne condamnant Odet Ysalguier, chevalier, à remettre dans les deux jours aux

commissaires estimateurs le dénombrement de ses biens en ville et dans le gardiage.
[Pour obtenir communication de cette pièce (sur support numérique), prendre contact avec les Archives]
NON COMMUNICABLE-fragile
On peut retrouver le dénombrement avec la date.

II41/27 : LOCALITES. TOULOUSE.
1639, 12 avril. Toulouse.
Accord entre Michel Ricard, jardinier, et François Delpech, écuyer et bourgeois, qui porte sur une rente de deux pugnères de blé.
[Pour obtenir communication de cette pièce (sur support numérique), prendre contact avec les Archives]
NON COMMUNICABLE
Il est possible que ce François Delpech soit un coseigneur de Candie.

II70/6 : PROCES DE LA VILLE. LEUDES ET PEAGES.
1316, 28 février. Toulouse.
Sentence arbitrale de Raymond d'Ysalguier, marchand et habitant de Toulouse, entre monsieur le syndic des capitouls et Bernard de Sobolea, damoiseau, fils de Richard de Sobolea, seigneur d'Encausse et d'Ardissos, sur les péages exigés des Toulousains dans les terres de ce seigneur.
[Pour obtenir communication de cette pièce (sur support numérique), prendre contact avec les Archives]
NON COMMUNICABLE-fragile
Ce document n'est pas à dépouiller mais il nous indique l'importance de Raymond d'Ysalguier.

II75/16 : ACTES DE FOI ET HOMMAGES. DENOMBREMENTS ET RECONNAISSANCES DES PARTICULIERS.
1504 [n. st.], 8 janvier. Toulouse.
Dénombrement devant les capitouls par Azémar Ysalguier, seigneur de Saint Simon et Merville, de ses biens nobles dans le comté de Toulouse à Merville, Pradère, Pujaudran et Saint Simon.
[Pour obtenir communication de cette pièce (sur support numérique), prendre contact avec les Archives]
NON COMMUNICABLE
Il est très important de pouvoir consulter ce document. C'est le seul de cette période où nous pouvons avoir une description détaillée du domaine.

EPOQUE CONTEMPORAINE

Série CC : CADASTRE, IMPÔTS, COMPTABILITÉ

CC1477 : Contributions directes, foncières, les portes et fenêtres,
correspondance avec l'inspecteur, répartiteurs, folios 194-304, an IX-1840.
Ce document semble compléter les matrices cadastrales.

Série D : ADMINISTRATION GÉNÉRALE DE LA COMMUNE

3D1 : Affaires municipales diverses. 1789-AN II. (1794).
Constitution de la municipalité. Rec. fact. 31 pièces imprimées à Toulouse.

Règlements de police, milices, délibération d'une section en 1791, réponse aux réclamations des officiers municipaux de Villenouvelle et de Saint-Simon.

6D190 : Cours d'eau non navigables et fossés-mères,

entretien et curage : rapports, copies d'arrêtés préfectoraux, attestations d'affichage, procès-verbaux de réception, correspondance, affiches (1830-1833 ; 1862-1870).
[Liste des lieux : ..., Roussimort, Saint-Agne, Saudrune et Récébédou]

7D49 : Fossé mère de Roussimort dans le quartier de Saint-Simon

litige sur la propriété et l'entretien : copie d'un arrêté municipal, brouillons, rapports, observations, certificats de notification, correspondance, plans.
[Plans figuratifs d'une partie du fossé mère dit Roussimort (33 x 14,8 cm et 20 x 92 cm) ; Plan d'une partie du fossé mère dit Roussimort (67 x 17,2 cm)]

1821-1823

7D66 : Fossé mère de Saint-Simon

réclamation d'indemnité pour des travaux supplémentaires : note, rapport, pétition. 1823

Série F : POPULATION, ÉCONOMIE SOCIALE, STATISTIQUE.

SOUS-SÉRIE 3 F : AGRICULTURE

3F1 : Economie, Agriculture.

Bétail, céréales, activités forestières, viticulture, nuisibles, indemnités suite à des calamités et célébrations : tableau par sections des ensemencements annuels, avis, extraits des registres des arrêtés du conseil général du distric de Toulouse, correspondance.
1791 - An VII

Voir comment l'ensemble s'organise et si nous pouvons facilement trouver des éléments.

3F3 : Economie, propositions d'activités agricoles et industrielles.

semence, race bovine, race ovine, race chevaline,viticulture, arboriculture, Haras, projets : percée d'un tunnel entre la France et l'Espagne, création d'une caisse hypothécaire d'agriculture, concours agricole : statistiques, arrêtés,extraits des registres de délibérations du conseil mmunicipal, correspondance
1806-1885

Voir comment l'ensemble s'organise et si nous pouvons facilement trouver des éléments.

Série G : CONTRIBUTIONS, ADMINISTRATIONS FINANCIÈRES

1G 93 : Impôts directs (an XIII-1838).

Cahiers de mutations avec un répertoire (an XIII-1820) ; correspondance, contributions et cadastre (1807-1834) ; liste des cent plus imposés de Toulouse (1812) ; arrêtés du préfet (1831-1838) ; état des individus passibles de la taxe personnelle pour 1831 (1834), cahier.

Voir si Candie fait partie de cent plus imposés de Toulouse.

Série N : BIENS COMMUNAUX, TERRES, BOIS, EAUX

1N1 : Terrains communaux.

Pré des Sept-Deniers, partage avec la commune de Portet.
Liasse 19 pièces. 1790-1793.

Voir si des documents sur Candie ou Saint-Simon.

Série O : TRAVAUX PUBLICS, VOIRIE, MOYENS DE TRANSPORT, RÉGIME DES EAUX.

1 O 23/20 : Voirie urbaine.

Ponts, réparations [ponceaux sur les fossés de la ville, pont sur la Saudrune, ...] : rapports de l'architecte de la ville et de l'inspecteur voyer, rapport de police, arrêté municipal, devis estimatif, correspondance (1802-1850).

1 O 34/2 : Petite voirie. - Chemins vicinaux, travaux de réparations

pétitions, rapports de l'inspecteur voyer, arrêtés municipaux, devis, plan (an XII-1828).
chemin de la Saudrune (1817).

Série P : CULTES

6P2 : Police des cultes

incidents créés dans l'église de Saint-Simon par le Maire de Villenouvelle (s.d.). 1 pièce.

Série S : ARCHIVES PRIVEES - Divers : émigrés, inventaires, acquisitions, dépôts, dons, divers

1 S 22-94 transférés aux Archives départementales de la Haute-Garonne en 2005-2006.

Révolution 1789.

Retrouver les cotes aux ADHG pour les documents ci-dessous.

1S61 : Emigrés. Biens des Emigrés.

16_ Laurent Betou, chanoine de Saint-Etienne ; Buisson D'aussonne ; Candie ; ... ; 670 p.

1S74 : Emigrés. Biens des Emigrés.

29_ D'aldeguier, chanoine; D'Aussaguel de Lasbordes, conseiller au parlement ; Barriere, augustin; Boisse ; Boisse-Gardarens ; Boutarie, chanoine de Saint-Etienne ; Candie ; ... 397 p.

Série W : ARCHIVES CONTEMPORAINES – classés par ordre d'arrivée aux archives

La majorité des cotes ci-dessous est mentionnée pour l'intérêt de l'information, notamment des dates mais il n'est pas utile de dépouiller ces documents, sauf mention contraire.

102W184 : Dossiers contentieux : 1964-1970

24 – Parcelle Candie - Servitudes grévant des terrains à proximité de la ZUP du Mirail

145W83 : Service architecture - Décisions de Monsieur le Maire en application de l'article L122 - 20 du code des communes. 4 Juillet 1988

N° 6 - MAISON DE MAITRE DU DOMAINE DE CANDIE - Réfection des toitures - présentation du marché négocié à conclure avec la société P.C.Z.C. - 16 DECEMBRE 1988

N° 82- DOMAINE DE CANDIE - MAISON DE MAITRE - réfection des toitures - Marché négocié - Société PCZC - agrément du sous - traitant.

489W38 : Architecture – 1995

25113/07/199526 Construction d'un hangar agricole au domaine de CANDIE - Entreprise SOPOCOME1995

489W40 : Architecture – 1995

27925/09/19951 Travaux de réfection des toitures domaine de CANDIE lot unique - Entreprise IZQUIERDO + sous traitant 1995

150W28

PISTE DE CANDIE - Aménagement - 1979-1982 - Courrier, Notes, Rapport

279W1 : Urbanisme.- Zone d'aménagement concerté à usage dominant d'activités industrielles de "Thibaud-Mirail Extension", 1974-1989

création : délibération, plans, rapport de présentation, bilans prévisionnels, procès-verbaux de remise d'ouvrages-voirie -assainissement par la Société d'Equipement de Toulouse Midi-Pyrénées, plans d'ensemble de la zone, délibération adoptant le bilan prévisionnel modifié pour 1977, courrier (1974, 1981) ; aménagement aux abords de la zone de Thibaud : correspondance dont courrier de l'association du quartier (1978). Domaine de Candie, implantation industrielle : étude géotechnique et géologique établie par le Centre Expérimental de Recherches et d'Etudes du Bâtiment et des Travaux Publics (1981). Implantation de l'usine Thomson-C.S.F., aménagement des carrefours Chemin départemental 15 (CD.15) avec le chemin de la Plaine et le CD.63, du carrefour route de Seysses, du chemin de Tucaut et du Chemin de la Saudrune, du carrefour Les Ailes : plans, détails estimatifs (1982) ; évacuation des eaux pluviales et lac de Candie : courrier, compte rendu de réunion, plan du Domaine de Candie (1982, 1984) ; voie de desserte de l'usine Thomson: courrier, plans, enquête publique et conclusions du Commissaire-enquêteur (1982, 1983) ; problèmes de circulation sur la zone industrielle de Thibaud : courrier (1989)

A consulter pour le plan et le lac.

371W218

Camping aménagé de CANDIE pour nomades - NOTES – 1967 - 75

764W193

Aménagement d'une aire de stationnement pour nomades
Domaine de Candie, chemin de la Saudrune - 1973-74

A consulter, la ville de Toulouse a acheté le domaine en 1976 !?

764W487

Zone Industrielle de Candie - 1971
Contentieux-notariat ; Opération d'urbanisme ; Expropriation en vue de l'aménagement du quartier [information protégée] Zone industrielle de Candie
Correspondance, notes, délibérations du conseil municipal, état parcellaire, plans, arrêt de la cour d'appel, ordonnance d'expropriation, acte juridique, arrêté préfectoral, acte de naissance, promesse de vente, certificat pour paiement, acte administratif, coupure de presse

411W20 - COMMUNICABLE 2050

Acquisition usufruit Candie - 1964-74

Dossier important, voir si une dérogation est possible.

DELIBERATIONS

PO1/1920 : 28/08/1920 : Session ordinaire. Atelier de distillation à Saint Simon p. 303.

PO1/1924 : 15/12/1924 : Session extraordinaire. Etablissement d'une porcherie à Saint Simon, banlieue de Toulouse p. 408.

PO1/1926 : 12/02/1926 : Installation d'une porcherie à Saint Simon - Avis p. 48.

PO1/1928 : 28/12/1928 : Atelier de distillation de Saint Simon. Changement d'emplacement p. 672.

PO1/1935 : 29/04/1935 : Instance Bary, p.188.

PO1/1942 : 29/09/1942 : Urbanisme - Erection en commune de l'agglomération de Saint Simon p. 256.

PO1/1942 : Sites et monuments historiques- Ferme de Candie et place Lagarde– Classemt, p. 171. 2/06/1942

DOCUMENTS FIGURES

Une grande partie des documents n'est pas consultable. Certains nous semblent très importants, notamment les photographies du début du 20e siècle et celles des années 1970, au moment de l'achat par la ville. Il faut envisager une demande de dérogation.

16Fi74/9 : [Vue aériennes]

[Toulouse] Début du XXème siècle Album photos, 13 tirages (vues aériennes) 30 x 23,8 N&B collées, (5 photographies découpées), Photo 8 = vue verticale de la commune de Portet-Sur-Garonne sur un axe sud/est - nord/ouest autour de la route de Seysses à hauteur du domaine de Candie, cote 190,2 n:11

21Fi52 : Plan de Toulouse et courbes de niveau

Plan de Toulouse établi par le Service Municipal du Plan Candie, Récébédou Plan n° 8 Echelle au 1/5000°. Réalisé en 1926.

2Fi 4666 : [Photographie aérienne 1926, N° 92]

Nord de la commune de Portet-sur-Garonne et Sud du quartier Zones d'activités Sud. mars-avril 1926. Lieux-dits des Mimosas, de Francazal ; Chemin de Tucaut, chemin de Seysses, chemin de Candie [chemin de la Saudrune], chemin de Règuelongue [rue de Règuelongue], chemin de Lestang, chemin Thibaud [chemin du Roussimort], chemin de la Plaine, ruisseaux du Roussimort et de la Saudrune ; Chemin de fer des Pyrénées, le château de Candie.

2Fi 4852 : [Photographie aérienne 1941, N° 108]

Quartier des Zones d'Acitivité Sud et la commune de Portet-sur-Garonne. 13-14 octobre 1941. Avenue des Palanques, boulevard de l'Europe, route de Francazal, route de Seysses, chemin de la Saudrune, chemin de Tucaut, chemin de Monlong, chemin de Lestang, avenue Jean-François Champollion, ruisseaux de la Saudrune et du Roussimort ; Chemin de fer des Pyrénées, le

château de Candie, aérodrome de Francazal.

35Fi105 : Plan aéro photo topographique de 1948
Zone Sud : Château de Candie.

3Fi 98 : **[Photographie aérienne 1958, N° 192]**
Nord de la commune de Cugnaux et le Sud du quartier de Saint-Simon. 9, 10, 11 septembre 1958. Route de Seysses, chemin de Tucaut, chemin de Monlong, chemin de Lestang, chemin de la Saudrune, avenue Jean-François Champollion, chemin du Loup, chemin de Canto-Laouzetto, ruisseau de la Saudrune ; Le château de Candie, l'aérodrome de Francazal.

3Fi775 : [Photographie aérienne 1976, N° 65]
Quartiers de Saint-Simon, Zones d'Activités Sud et les communes de Cugnaux, Villeneuve-Tolosane et de Portet-sur-Garonne. 27 janvier 1977. chemin de la Saudrune, boulevard de Courties, boulevard de l'Europe, route de Francazal, avenue du Bois-Vert, avenue de la Saudrune, autoroute la Pyrénée, route de Portet, chemin de Cote-Goubard, route de Cugnaux, chemin de la Vimouna ; L'aérodrome de Francazal, chemin de fer des Pyrénées.

32Fi381 : [Photographie aérienne 1984, N° 473]
Quartier(s): Zones d'Activités Sud, commune de Portet sur Garonne, 3 avril 1984 Axe sud-nord, à la verticale de l'A 64, à hauteur de la jonction des chemin des Mésanges et des Rossignols, au sud de l'échangeur déservant le centre commercial par l'A 64, commune de Portet sur Garonne, englobant les lieux suivant: A 64, chemin des Alouettes, boulevard de l'Europe, boulevard des Courties, chemins de la Saudrune, des Tourterelles, des Pinsons, des Mésanges, des Fauvettes, des Palanques sud, de Candie, boulevard de Thibaud, rue Henriot, chemin de Guerlin, Mayer, Constructions et monuments divers: circuit moto de Candie
NON CONSULTABLE

1 Fi 1110 : **Foire exposition de 1986** : dix ans d'agriculture municipale. Stand mairie avec panneaux de présentation du domaine de Candie, avec des photographies de 1936.

1 Fi 1115 : **Foire exposition de 1986** : dix ans d'agriculture municipale. Stand mairie avec présentation des produits des vignes de Candie dans une vitrine.

1Fi 6742 : **[Domaine de Candie]**
[Toulouse] Fin XXe Limites du domaine municipal agricole et viticole de la mairie de Toulouse, Au second plan, se détache les coupoles de la société Alcatel, Tirage 13 x 17,7 couleur

1Fi 6743 : [Domaine de Candie]
[Toulouse] Fin XXe Vue des coupoles de la société Alcatel, depuis les vignes de Candie, Tirage 13 x 17,7 couleur

1Fi9096 : Lafourguette, La Faourette.
Quartier(s): Bellefontaine, Saint-Simon, années 60 Vue aérienne cavalière du secteur sud. Axe ouest/est, en amont de l'intersection entre l'avenue Eisenhower et l'avenue du Mirail. On remarquera à gauche les terrains de la zone industrielle Vauquelin. Tirage 12 x 17,4 N&B.

2Fi 2795 : [Vendanges manuelles]
Vendange à Candie, vignoble appartenant à la mairie de Toulouse. Fait le 31/10/1979.

2Fi 5815 : Dominique Baudis, Le maire de Toulouse vendangeant la propriété de Candie, 1 tirage 18 x 24 - N&B – Années 1980

15Fi 698 : Château de Candie.

Candie, patrimoine de la municipalité de Toulouse : le château. 1 négatif 4,5X6 couleur, sans contact. 3 tirages 18X24 N&B sans négatif dont 1 collé sur pochette. Maquette à l'encre format 24X30. 15/09/1978

NON CONSULTABLE

15Fi 699 : Domaine de Candie et Chemin de Tournefeuille.

Candie, patrimoine de la municipalité de Toulouse : le domaine et l'accès par le chemin de Tournefeuille. Domaine de Candie et accès par le chemin de Tournefeuille. 39 négatifs 24X36 N&B. 11/12/1978

15Fi 700 : Domaine de Candie

Domaine de Candie : champs de colza. 16 négatifs 24X36 couleur. 11/12/1978

NON CONSULTABLE

15Fi 701 : Domaine de Candie

Domaine de Candie : château et chapelle. 4 négatifs 4,5X6 couleur. Tirages 18X254 N&B n:2,3,4- 06/1979

NON CONSULTABLE

15Fi702 : Domaine municipal de Candie

Domaine de Candie : vendanges au domaine. 15 négatifs 4,5X6 couleur. Tirages 18X254 N&B n:2,4,6,8X2,9,12,13,15 - 31/10/1979

NON CONSULTABLE

15Fi703 : Domaine de Candie

Domaine de Candie : matériel agricole des zones vertes. 36 négatifs 24X36 couleur - 03/06/1979

NON CONSULTABLE

15Fi704 : Domaine de Candie

Domaine de Candie : matériel agricole des zones vertes. 23 diapositives couleur.- 03/06/1979

NON CONSULTABLE

15Fi705 : Domaine de Candie

Domaine de Candie : prises de vue du château, 7 contacts N&B négatifs à partir de diapos. Diapositives 4,5X6 couleur - 02/04/1981

NON CONSULTABLE

15Fi706 : Domaine de Candie

Domaine de Candie : prises de vue du château, 6 négatifs 6X6 couleur. - 02/04/1981

NON CONSULTABLE

15Fi707 : Domaine de Candie

Domaine de Candie : vendanges à Candie 16 négatifs 24X36 couleur. Tirages 10X15 n:1X2,2,5,6,12,13,15- 10/84

NON CONSULTABLE

15Fi708 : Domaine municipal de Candie

Domaine de Candie : vendanges à Candie, vues des bâtiments et de leurs accès, 16 négatifs 24X36 couleur. Tirages 10X15 n:1X2,2,5,6,12,13,15- 10/84

NON CONSULTABLE

15Fi709 : Domaine municipal de Candie

Domaine de Candie : vendanges à Candie, vues des bâtiments et de leurs accès, 16 négatifs 24X36 couleur. Tirages 10X15 n:3X2,7X2,8,11X2,12X2,X2,15- 10/84

NON CONSULTABLE

15Fi710 : Domaine municipal de Candie

Domaine de Candie : vendanges à Candie, vues des bâtiments de la vigne et du personnel, 14 négatifs 24X36 couleur. Tirages 10X15 n:7,9,11X2,13X2,14X3- 10/84

NON CONSULTABLE

15Fi711 : Domaine de Candie

Domaine de Candie : installation d'un système d'irrigation et travail des terres, 14 négatifs 24X36 N&B.- 11/03/1986

NON CONSULTABLE

15Fi712 : Domaine de Candie

Domaine de Candie : Vues anciennes sur le travail de la ferme.Travail des terres avec tracteur, labour avec attelage de boeufs, élevage ovin, 34 négatifs 24X36 N&B.- 11/03/1986

NON CONSULTABLE

Des photographies anciennes, à voir !

15Fi713 : Domaine de Candie

Domaine de Candie : Vues rapprochées des grappes de raisin. 18 négatifs 24X36 couleur.- 11/03/1986

NON CONSULTABLE

15Fi714 : Domaine de Candie

Domaine de Candie : différentes maquettes de montages photographiques destinées à créer des étiquettes pour le vin de Candie - 11/03/1986

NON CONSULTABLE

15Fi715 : Domaine de Candie

Domaine de Candie : Photos du registre commercial du domaine. (1783). 4 négatifs 10X12 N&B.- Réalisé le 20/02/1986 - Numérisé

NON CONSULTABLE

A vérifier, la date nous semble douteuse.

15Fi716 : Domaine de Candie

Domaine de Candie : ancienne photos du domaine. 3 négatifs10X12 N&B. Mention: Candie 1936.- 20/02/1986

NON CONSULTABLE

Des photographies anciennes, à voir !

15Fi717 : Domaine de Candie

Domaine de Candie : : ancienne photos du domaine. 4 négatifs10X12 N&B.- 20/02/1986

NON CONSULTABLE

Des photographies anciennes, à voir !

15Fi5110 : Patrimoine communal: Domaine municipal de Candie.
Vendanges à Candie. 15 négatifs 24X36 couleur. cote STC:40.2/13 Fait le:0710/1985. Auteur : M. Daniel Molinier
NON CONSULTABLE

15Fi5111 : Patrimoine communal: Domaine municipal de Candie.
Vendanges à Candie, domaine appartenant à la ville de Toulouse. Au second plan, derrière la vigne, se dessinent les superstructure de l'usine Thomson. 15 négatifs 24X36 N&B. Tirages 18X24 n:8X2,9- cote STC:40.2/14 Fait le:0710/1985. Auteur : M. Francis ALEXANDRE
NON CONSULTABLE

15Fi5114 : Patrimoine communal: Candie et Thomson.
Vue de la coupole de Thomson depuis le domaine de Candie. 9 diapositives 4,5X6 couleur. cote STC :40.2/21 Fait le:?/10/1988. Auteur : M. Francis ALEXANDRE
NON CONSULTABLE

15Fi6406 : Domaine de Candie
[Toulouse, domaine vinicole de Candie] 06/04/1981 [Texte et étiquettes pour les différents vins produits sur le domaine] 5 négatifs 10 x 12,5 N&B cote STC: 60.25/42
NON CONSULTABLE

15Fi6880 : [Dominique Baudis: portraits]
[Toulouse] 09/12/1983 Dominique Baudis en compagnie d'une centenaire, avec Charles Hernu lors d'une commémoration de l'action de la Résistance, auprès des enfants de la colonie d'Aulus-les-Bains, et vendangeant au domaine de Candie, propriété agricole de la ville de Toulouse. 7 négatifs 5,5 x 8 N&B. (reproduction de diapositives). cote STC:10,8/30 Fait le 09/12/1983. Auteur : DAUCHET Daniel
NON CONSULTABLE

15Fi7021 : [Fête des vins à Candie]
[Toulouse] 09/06/1985 Réception sous barnum avec repas et dégustation. Liste des principaux participants sur pochette, dont Madame Carsalade et Monsieur Cabirol pour représenter la mairie de Toulouse.. 6 négatifs 24 x 36 couleur. Tirages 10 x 15 n:2, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 16, 20 cote STC:10,3/202 Fait le 09/06/1985. Auteur : M. Daniel Molinier
NON CONSULTABLE

15Fi7108 : [Les 10 ans de Candie]
[Toulouse] 22/04/1986 Manifestation pour les dix ans d'existence du domaine agricole et viticole de Candie, propriété de la mairie de Toulouse 10 négatifs 24 x 36 N&B. cote STC:10,3/308 Fait le 22/04/1986. Auteur : PULOU Françoise
NON CONSULTABLE

15Fi9290 : [Exploitation agricole municipale de Candie]
[Toulouse] 1986 Concours agricole de 1986; montage des textes explicatifs des différents panneaux. 5 négatifs 10 x 12,8, + 10 négatifs 13 x 18 N&B. cote STC:10,24/559 Fait le ?/1986
NON CONSULTABLE

15Fi9294 : [« 10 ans de Candie »]
[Toulouse] 1986 Titre du reportage sur l'agriculture municipale. 1 négatif 10 x 12,8, + 2

négatifs 13 x 18 N&B, dont 1 avec adhésif à détourer et traces de colle. cote STC:10,24/563 Fait le ?/03/1986

Indexé sur : Parc des expositions et Ile du Ramier ?

NON CONSULTABLE

15Fi10854 : [Vendanges de Candie]

[Toulouse] 1983 Dominique Baudis, un sécateur à la main, dans les vignes municipales, 1 tirage 18 x 24 N&B, Cote STC: 10,2/136 Fait le 21/09/1983

Indexé sur : jardin de Compans-Caffarelli et Place Dupuy ?

NON CONSULTABLE

53Fi3628 : 07.10.1983. D. Baudis vendange à Candy.

Vigne de Candie. Le 7 Octobre 1983. Vue de Dominique Baudis dans les vignes de Candie. Achat à M. André CROS entré le 02/10/2007. M. André CROS a cédé tous les droits d'auteur et de reproduction à la ville de Toulouse. Contrat de cession de droits sur des documents photographiques signé le 18 avril 2008.

De 53 Fi 3629 à 53 Fi 3638 : 07.10.1983. D. Baudis vendange à Candy.

Vigne de Candie. Le 7 Octobre 1983. Vue de Dominique Baudis qui vendange les vignes à Candie. Achat à M. André CROS.

AUTRES LIEUX RESSOURCES

BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE DE TOULOUSE

Les organisateurs et administrateurs du concours agricole / Vié, Gaston, 1939 , 1 photographie positive : noir et blanc ; 12 x 17 cm , Notes manuscrites au verso : "De gauche à droite: M. Laffont ; M. Calmette, commissaire général adjoint ; M.Bary, commissaire général du concours; M.Villard, administrateur-délégué de l'Association des fabriquants de machines agricoles françaises ; M.Pons, professeur à l'école vétérinaire."

ARCHIVES CONSERVEES AU DOMAINE DE CANDIE

La régisseuse, Mme Bernhard, a trouvé et mis de côté 4 cartons d'archives. Nous avons effectué un rapide sondage et y avons trouvé :

des livres de comptes détaillant tous les achats effectués au domaine dans les années 1910-1930

des livres d'élevage, notamment de bovins, dans les années 1930

un livre des immeubles appartenant à M. Bary détaillant les sommes versées par les locataires.

ARCHIVES CONSERVEES DANS LES SOCIETES SAVANTES

Il nous a été impossible de consulter les archives des académies. Il sera indispensable de se rendre à la Société de géographie, pour laquelle Jean Bary a oeuvré en tant que président.

ARCHIVES CONSERVEES A L'ECOLE d'AGRICULTURE d'AUZEVILLE

D'après Mme bernhard, du matériel agricole de Candie, notamment une charrue, est visible à Auzeville. M. Brisebois, créateur de la Régie Agricole de Toulouse, a également pu y stocker des archives.

SOURCES ORALES

Plusieurs personnes ressources seront à interroger :

les anciens régisseurs : la famille Freija, les parents et leur fils Michel

les membres du Conseil d'Exploitation de la Régie Agricole. D'après M. Amari, certains ont connu la famille Bary.

Des habitants de Saint-Simon, notamment Georges Mazade, aujourd'hui président de l'association de Thibaud.

CONCLUSION

Il est très difficile de réaliser une recherche sur un domaine qui n'est rattaché à aucune ville. De plus cette seigneurie indépendante n'apparaît que très rarement lors des recherches systématiques.

Cependant nous avons déjà un bon historique du domaine de Candie durant la période du Moyen Age grâce aux ouvrages consacrés à l'histoire de Lardenne et de Saint-Simon. Ces données pourront être complétées par le dépouillement des archives recensées dans ce livret.

En revanche, les périodes modernes et contemporaines sont assez méconnues au regard des possibilités de comprendre l'évolution du domaine agricole. En effet, il existe des archives intéressantes mais non exploitées. Concernant le 19e siècle, le dépouillement des cadastres permettra de connaître la nature de chaque parcelle. En revanche nous n'avons pas d'archives sur l'organisation et le mode d'exploitation du domaine aux temps des familles Candie et Bary.

Aux Archives départementales de la Haute-Garonne (ADHG), la série M apportera certainement des éléments sur le contexte agricole. Celle-ci pourra être complétée aux Archives Municipales de Toulouse (AMT) avec les séries 3 F 1 et 3 F 3, consacrées à l'agriculture de la Révolution à la fin du 19e siècle. Ces séries seront donc à dépouiller intégralement.

Concernant le 20e siècle, il existe quelques archives iconographiques aux AMT ainsi que des dossiers relatifs à l'achat du domaine par la ville de Toulouse. Des documents plus anciens peuvent s'y trouver. Ces documents sont pour la plupart soumis à dérogation et ne peuvent être consultés que sur l'accord du directeur des archives.
Les archives conservées au domaine de Candie permettront sûrement d'appréhender l'exploitation au début du 20e siècle.

A partir des années 1950, les sources orales seront certainement les plus riches que nous pourront exploiter.

Avant Projet Sommaire

Valorisation du domaine de Candie

HISTORIQUE DU DOMAINE

EN L'ETAT ACTUEL DES CONNAISSANCES



Réalisé par Sonia Moussay

Décembre 2013

Avant propos

Ce document d'étude vise à rassembler les connaissances archéologiques et historiques dont nous disposons à ce jour concernant le domaine de Candie. Cet historique est utile pour un futur approfondissement de la recherche mais aussi pour valoriser le domaine à court terme. L'étude porte sur une période historique longue, du 13e au 20e siècle, et sur un domaine dont les contours géographiques ont changé au cours des siècles.

Aujourd'hui, le domaine de Candie comprend :

un château
une chapelle
une maison de maître
six dépendances agricoles : une bergerie (ancien point de vente bio), des hangars, un bâtiment ayant abrité un lavoir,une fournière et une forge, un pigeonnier, des écuries/ bâtiments de stockage/ de logements (aujourd'hui logements et stockage)
un parc
une vigne

Résumé historique

Longtemps considéré comme le seul château fort de Toulouse, Candie est en fait un édifice de la fin du 13e ou du début du 14e siècle, dont certaines marques de fortification, purement décoratives, sont l'oeuvre de plusieurs remaniements effectués au 17e siècle et postérieurement[1]. Aujourd'hui conservé dans un état archéologique intéressant, le château était situé au centre d'un grand domaine noble. Une église, disparue aujourd'hui, semble être l'embryon de cette seigneurie* et lui a donné le nom de Saint-Simon pendant plusieurs siècles.

Après les Ysalguier, premiers propriétaires connus, le domaine est divisé entre plusieurs seigneurs au 16e siècle. Quelques terres y sont alors cultivées. Un certain Candie réuni le domaine au cours du 18e siècle et donne des terres pour les défricher et les mettre en valeur. C'est ensuite la famille Bary qui y développe l'agriculture et l'élevage. Depuis 1976, le domaine de Candie est exploité par la ville de Toulouse qui y produit du vin, respectant ainsi une tradition vieille de plusieurs siècles.

[1] FOLTRAN Julien (ss la dir. de), *Contribution à l'étude et à la valorisation du patrimoine médiéval de Toulouse. Le château de Candie*, Rapport d'étudiants en archéologie, UTM, Juin 2013, 88 p.
Les * renvoient au glossaire, situé à la fin de ce fascicule, p. 21.

TABLE DES MATIERES

Les origines du domaine – p. 3

L'Ardenne, un grand territoire peu habité

L'église de Saint-Simon

La seigneurie et le château de Saint-Simon-le-Vieux – 13e -15e S. - p. 6

Les premiers seigneurs

La résidence

Le territoire durant le Moyen Age

Un domaine morcelé – 16e – 17e S. - p. 10

Les coseigneurs

Les travaux dans le château

L'évolution de cette propriété agricole

Candie, un seigneur aux nombreux combats – 18e – 19e S. - p. 13

La famille Candie

L'église paroissiale déménage

Villenouvelle, une commune éphémère

L'évolution de l'exploitation agricole

Un domaine agricole dans la ville – 20e – 21e S. - p. 18

Au temps de la famille Bary

Une acquisition municipale

Glossaire – p. 21

Documentation – p. 23

Les origines du domaine

L'Ardenne, un grand territoire peu habité

Au Moyen Age, Saint-Simon se situe au sud-ouest de la ville de Toulouse dans l'Ardenne, ancien territoire remontant peut-être au-delà de l'Antiquité, allant de Saint-Cyprien à Portet et Cugnaux. Il y avait deux Ardennes : l'Ardenne haute et l'Ardenne basse séparées aujourd'hui par un léger dénivelé, dernière terrasse de la Garonne, qui s'étend de Purpan à Candie en passant par La Cépière et Bellefontaine[2]. (*Voir l'annexe 1 : plan de l'Ardenne*)
Aujourd'hui, le domaine de Candie est divisé par ce dénivelé : l'exploitation et la maison de maître sont donc situées en Ardenne haute tandis que le château est situé en Ardenne basse.

L'Ardenne est un vaste territoire longtemps resté quasiment inhabité. Le nom de l'Ardenne, désignant aujourd'hui un quartier de Toulouse, évoque d'ailleurs des forêts qui ont certainement couvert ce territoire durant des siècles.

Le **hameau de Saint-Simon** apparaît vers le milieu du 13e siècle, lorsque le roi de France donne des terres aux seigneurs qui lui ont apporté de l'aide, soit en hommes, soit en monnaie. L'Ardenne voit naître deux châteaux aux extrémités de son territoire : celui de Saint-Simon est édifié au sud, non loin du ruisseau de la Saudrune, l'autre au nord prend le nom de Saint-Michel-du-Touch. Cette forteresse comme l'église attenante n'existent plus. Le hameau de Saint-Simon reste longtemps à l'état d'embryon, formé de quelques demeures autour du château. La culture du sol est presque inexistante car le terrain est marécageux et envahi par les buissons, les genêts et la bruyère. Le territoire de Saint-Simon est hors du gardiage★ de Toulouse mais il se situe dans la viguerie★, qui exerce la haute justice, au moins au 15e siècle[3].

L'église de Saint-Simon

A l'époque romaine, une agglomération antique existe à Saint-Simon-Le-Vieux sur le site de Candie[4]. Cette affirmation semble être le fruit d'une comparaison avec Saint-Martin-Du-Touch. Situé aussi en Ardenne, ce lieu-dit possède un château-fort et une église (disparus). Des fouilles ont permis d'y attester une présence antique.

---

2 CAMBOULIVES Roger, *Excursion à Saint-Simon, au site de Candie*, dans L'Auta n°431, 25 oct. 1977, p. 218 – 227.
3 SELVES, André, *Le village de Saint-Simon : un regard dans le passé*, Toulouse : A. Selves, 1995 , 251 p.
4 CAMBOULIVES, ouv. cité.

Si le site était occupé à l'époque romaine, un édifice paléo-chrétien a pu exister mais seules des fouilles archéologiques pourraient le confirmer. La première mention connue de l'église de Saint-Simon (*Sigmundi*) date de 1254, dans un acte de donation de l'église aux moines de la Daurade par l'Evêque de Toulouse, Raymond du Falgar[5]. En 1281, l'église est une annexe de la paroisse de Portet[6].

L'église a été bâtie en ce lieu parce qu'une grande partie du terrain de cette paroisse était inculte et inhabité, « et n'y avait des maisons qu'en cette partie, et proche de la maison et de la demeure du seigneur »[7]. Vers 1550, l'église est réparée par les religieux. En 1583, le mur du fond est reconstruit en brique[8].

D'après une visite pastorale de 1615, l'église est située dans l'enclos du château et dénommée « chapelle domestique du seigneur ». Elle est construite pour moitié en terre, pour moitié en brique. Elle possède un grand autel, mais ni confessionnal, ni sacristie. En mobilier et ornement, elle renferme un petit reliquaire⋆ et une image de Notre Dame, de Saint Simon et de Saint Jean-Baptiste mais aucune statue. Le cimetière entourant l'église est en mauvais état et n'est délimité ni par une muraille ni par un fossé. Deux prédicateurs diacres⋆ résident dans la paroisse[9]. (*Voir l'annexe 2 : retranscription des visites pastorales*)

Une autre visite pastorale, datant de 1750, nous apprend que désormais il existe une sacristie « solidement bâtie », deux chapelles en vis-à-vis, une dédiée à Saint-Joseph et l'autre à Notre Dame de la Pitié. Une statue de la Vierge portant Jésus mourant est également signalée. Quant au cimetière, celui-ci est désormais fermé avec une porte[10] et un fossé a été creusé autour pour empêcher les eaux de pénétrer dans l'église[11]. La paroisse compte alors 611 paroissiens[12].

5 *Ibid.*
6 SELVES, ouv. cité, p. 73.
7 *Ibid.* D'après AMT, DD326.
8 *Ibid.*
9 *Ibid.*, p. 74.
10 *Ibid.*, p. 75.
11 *Ibid.*, p. 73. D'après AMT, DD326.
12 *Ibid.*, p. 75.

Le cadastre napoléonien représente une église plus vaste que l'actuelle, orientée vers l'est, de 20 m de long environ et 15 m de large au transept[13]. (*Voir l'annexe 3 : cadastre napoléonien*)

Cette église semble être le point de départ du domaine de Saint-Simon-le-Vieux, du moins dans l'état actuel des connaissances. D'après M. Corraze, Raymond du Falgar (neveu de l'archévêque, capitoul* en 1325), possède un vaste territoire à l'Ardenne haute en 1295. Mais s'agit-il de Saint-Simon, nous n'avons aucune donnée l'attestant.

[13] FOLTRAN, ouv. cité.

La seigneurie* et le château de Saint-Simon-le-Vieux – 13e -15e S.

Les premiers seigneurs

Du 13e au 15e siècle, le territoire appartient aux Ysalguier. Ils ont peut-être reçu le domaine au 13e siècle par alliance avec les Falgar, seigneurs de Venerque et de Miramont. Le domaine comptait alors 500 arpents* (environ 280 hectares)[14].

La famille des Ysalguier, premier propriétaire connu, peut-être de souche paysanne, est attestée à Toulouse depuis le début du 13e siècle.

Leur fortune semble fondée par Raimond, changeur et capitoul* en 1295-1296. Il s'est enrichi par la liquidation des biens des juifs dans la sénéchausée de Toulouse depuis 1306. Est-ce son métier de changeur ou cette fonction de liquidateur de biens juifs qui l'a le plus enrichi ? On ne peut pas y répondre actuellement mais de ces relations avec le roi, il tire son anoblissement en 1328.

En 1306, **Philippe Le Bel** fait saisir dans tout le royaume les biens des juifs : pour exécuter cette mission dans la sénéchaussée de Toulouse, il y expédie deux personnes. A la fin de la saisie, ces dernières désignent trois toulousains pour effectuer les ventes de ces biens : Guillaume Adhémar, marchand, Pierre Soque, capitouls* et **Raimond Ysalguier**. Les deux premiers sont renvoyés dès la fin de 1307, le roi déçu du manque de gain s'en prend à la mollesse et à la malhonnêteté des éxecutants. Plus heureux ou plus honnête, Raimond trouve grâce devant le roi[15].

Il a deux fils : Pons et Bernard-Raimond, tous deux capitouls*, lieutenants du sénéchal. Ils exercent alors le même métier que leur père et prête de l'argent au roi. Ceci leur vaut nombre de donations royales qui sont une large part de leur patrimoine foncier[16]. De fructueux mariages avec la noblesse rurale a permis à la famille des Yzalguier d'accroître leur fortune territoriale.

Au 14e siècle, la famille des Ysalguier possède une vingtaine de seigneuries* aux environs de Toulouse : Auterive, Castelnau-d'Estrètefonds, Clermont, Fourquevaux ...[17] En Ardenne, elle possède aussi Bordeblanche, ancien fief des Falgar.

Au 15e siècle, cette famille a une histoire mouvementée due aux dettes contractée par les successions et les dots[18]. Ce sont des propriétaires terriens qui n'ont pas d'argent. Les ravages de la

[14] MAILLEBIAU Christian, *Les châteaux de Toulouse*, Loubatières éd., 2001, 288 p.

[15] WOLFF, Philippe, *Une famille du XIIIe au XVIe siècle : les Ysalguier de Toulouse,* paru dans Regards sur le midi médiéval, 1978, pp. 233-257, 259-268.

[16] *Ibid.*

[17] *Ibid.*

[18] SELVES, ouv. cité.

guerre de Cent ans puis de la peste font baisser la valeur des terres. A partir de 1460, ils cèdent peu à peu leurs domaines[19].

C'est ainsi que la seigneurie* et le château de Saint-Simon sont vendus le 11 novembre 1498 par Adhémar d'Ysalguier à Jean Laysaci, notaire à Toulouse[20].

La résidence

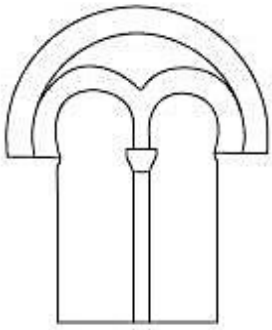
D'après la récente étude archéologique, l'édifice date probablement de la fin du 13e siècle ou du début du 14e siècle, comme l'indiquent les voûtes d'ogives* du porche d'entrée, les culots*, les fenêtres géminées* aujourd'hui murées, des élévations est et ouest. Les traces de six fenêtres geminées* ont été vues sur la façade sud, à l'emplacement des croisées* du 17e siècle, contredisant la fonction défensive à laquelle pouvaient faire penser les jours en forme d'archère* subsistants[21]. (*Voir l'annexe 5 : restitution de la façade sud du château*)



Voûtes d'ogives



Culot



Fenêtre géminée

En résumé, il s'agirait plutôt de la demeure d'un riche propriétaire reproduisant par convenance les éléments défensifs d'un château-fort que d'un réel édifice fortifié. L'appellation de château-fort ne peut pas lui être attribuée. On peut supposer qu'à l'origine rien ne flanquait les angles du château[22].

L'aile sud comprenait trois pièces en enfilade*, dont la pièce centrale de la tour. Trois portes côté façade et trois portes permettaient une double circulation. On accédait par le portail donnant dans un passage voûté de croisée d'ogives*. Cette résidence n'était manifestement pas équipée d'autres

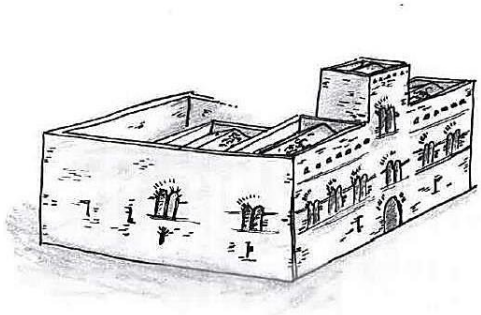
[19] MAILLEBIAU, ouv. cité.
[20] SELVES, ouv. cité, p. 29.
[21] FOLTRAN, ouv. cité.
[22] FOLTRAN, ouv. cité.

éléments de confort que les nombreuses fenêtres fournissant un bon éclairage aux pièces de l'étage. L'aile sud était couverte d'un toit à double pente, d'après les traces de pignons observées à l'intérieur.

L'étude archéologique fait ressortir de profondes similitudes entre les ailes sud et ouest, qui pourraient être contemporaines. En revanche, les portions des façades nord et est encadrant la tour nord-est semblent être d'une construction postérieure, ce qui laisse supposer un château de plan en L à l'origine.

Cependant, d'après un dénombrement* de 1689, le château a connu un incendie[23] ce qui pourrait expliquer les parties refaites au 17e siècle, c'est-à-dire les ailes nord et est.

État 1. Vue sud-ouest



Tiré de Foltran, Restitution de l'état primitif. Dessin de Léa Girardin.

Le domaine durant le Moyen Age

A cette époque, la seigneurie* est délimitée par le gardiage* de Toulouse au nord et à l'ouest, les consulats* de Portet à l'est et de Cugnaux au sud. A côté du château se trouvait l'église paroissiale ainsi que quelques maisons disséminées entre friches et forêts[24]. Il semblerait qu'à ses débuts, le domaine de Saint-Simon s'étendait sur les actuelles zones de Francazal, de Thibaut et sur le chemin de Tucaut. L'église et le château étaient probablement au centre du domaine. (*Voir l'annexe 4 : plan de 1776*)

Le 9 novembre 1365, Jean Ysalguier, capitoul*, fait un dénombrement* du lieu de Saint-Simon[25]. Il déclare 25 arpents* de jeunes vignes (soit 14 hares) et 400 quartonnades de terrain dont 20 seulement en culture[26]. En 1484, seul un particulier nommé Francazal réussit à cultiver une partie du domaine ayant appartenu au seigneur de Saint-Simon[27]. Il est donc difficile d'exploiter cette terre et malgré les efforts de Jean Ysalguier, un siècle plus tard, les cultures sont toujours rares ou peu fertiles.

---

23 SELVES, ouv. cité, p. 30 à 32. Les dénombrements* y sont retranscrits.
24 MAILLEBIAU, ouv. cité.
25 SELVES, ouv. cité, p.29.
26 Nous n'avons pas retrouvé à quoi correspond cette ancienne mesure.
27 Du temps de Candie, cette partie sera occupée par l'hôpital St Joseph de Grave qui donnera encore une rente de blé au seigneur de St-Simon.

Il existe deux contrats de métayage d'Ahémar Ysalguier datant du 15e siècle : le premier, conclu en 1489 pour 18 ans, et le deuxième en 1493 pour la même durée. Dans le premier, il s'engage à construire une borde en échange d'une rente de blé mais, dans le second, seul un tiers de la terre est cultivé, le reste est encore à défricher. La mise en valeur des terres n'est donc pas facile et demande des capitaux[28].

Le domaine de Saint-Simon est exempté de compoisement*, la partie d'allivrement* est prise en charge par la province ou le diocèse[29]. Il s'agit donc d'une terre franche, le domaine n'est pas compris dans les villes alentours, il est indépendant et appartient pleinement au seigneur, qui possède la haute, moyenne et basse justice. Etant une terre noble, il doit cependant rendre hommage* au roi en déclarant ce qu'il possède.

[28] YSALGUIER Christian, L'âge d'or des Ysalguier : entre histoire et légende : chronique généalogique d'une riche famille toulousaine : extrait d'auteurs, [S.l.] : l'auteur, 2001 , 128 p.

[29] SELVES, ouv. cité, p. 35, d'après le mémoire du sieur Candie contre l'érection de la paroisse et l'annexion de Villenouvelle dans le gardiage* de Toulouse.

Un domaine morcelé – 16e – 17e S.

Les coseigneurs

Après le notaire Laysaci, Raymond d'Angilbaut, dit de Chabanès, professeur de droit et conseiller au Parlement, devient seigneur de Saint-Simon. Mariet d'Angilbaut, probablement son fils, lui succède vers 1540 ou 1550[30]. Ce dernier est conseiller au Parlement de 1554 à 1562. Il possède également le domaine de Lavelanet (aujourd'hui Purpan) qu'il vend à Pierre Delpech avant 1571[31]. Le 29 juillet 1596, la seigneurie* de Saint-Simon passe aux mains de Mademoiselle Dupin[32]. La justice haute a été acquise par l'achat du domaine avec le pouvoir de créer juge, procureur, juridiction pour la justice moyenne et basse, la haute étant exercée par le sénéchal de Toulouse[33].

Des dénombrements* datant de 1689 montrent que la seigneurie* est divisée et appartient à Marie Dalary, Marie de Marrast et Marguerite de Pessoles[34]. Les deux premières semblent se partager la demi justice haute, moyenne et basse. (*Voir l'annexe 7 : retranscription des dénombrements de 1689*)
Marie Dalary possède à Saint-Simon une métairie et une demi métairie ainsi que des terres « tenues en locaterie par l'hospice général Saint Joseph de la Grave »[35].
Marie de Marrast, veuve de Simon Noël, seigneur de Saint Simon et de Grazac, possède « un vieux château entouré de fossé », des terres, notamment à Francazal, une demi métairie, le moulin à vent au Tucaut... Il ne semble pas que ce château soit celui de Saint-Simon.
Le dénombrement* de Marguerite de Pessoles décrit :

> un grand et ancien bastiment de brique, entouré d'un fossé, qui avait esté il y a bien longtemps brulé et partie d'ycelly remis et estably par nous ou nos prédessesseurs, lequel bastimen avec un petit enclos y contigu, situé auprès du communal* du lieu.

Il s'agit probablement du domaine de Saint Simon, l'église y est bien mentionnée.

Marguerite de Pessoles se dit héritière de Raymond de Chabans, « ayant droit et cause pour les biens et provisions en usage de noble Jean Ysalguier ». Il peut s'agir de Raymond d'Angilbaut, dit

30 Selon WOLFF, ouv. cité, c'est en 1540 tandis que SELVES, ouv. cité, mentionne 1550.
31 CORRAZE, Raymond, *Lardenne, gardiage de Toulouse notice historique et archéologique*, Montauban : Impr. J. Prunet, 1939.
32 SELVES, ouv. cité, p. 29.
33 SELVES, ouv. cité, p. 33, d'après sa retranscription du dénombrement* devant la Chambre des Comptes de Montpellier, du 15 novembre 1786.
34 SELVES, ouv. cité, p. 30 à 32. Les dénombrements* y sont retranscrits.
35 En 1610 déjà, François Dalou, mari de veuve Catherine Dalary fait un hommage* à St-Simon. Marie Dalary le possédait en octobre 1664, date de deux actes d'inféodations*. SELVES, ouv. cité, p. 37 et p. 30.

de Chabanès, mentionné plus haut. Elle cite également Jean Delpech qui possède des biens nobles ayant appartenu au sieur Ysalguier[36].

> Jean Ysalguier a fait l'objet d'un scandale, ce qui peut expliquer que ce n'est pas une succession ou un achat mais un « ayant droit et cause ». Un arrêt du Parlement, en date du 17 mars 1515, ordonne son bannissement du royaume et ses biens sont confisqués, notamment le domaine de Castelnau. Il aurait eu 8 enfants incestueux de sa sœur. A cette époque, l'inceste était puni de mort[37].

D'après un mémoire de M. Candie relatant l'histoire du domaine, la terre de cette seigneurie★ est divisée en trois parties au 17e siècle, dont l'une appartient à M. Delpech, elle est « possédée » par M. Sol, docteur en médecine, les deux autres avec la justice attachée au fief, parviennent, l'une à M. Caulet, et l'autre à M. Mariotte[38]. (*Voir l'annexe 6 : chronologie des propriétaires*).
D'après le manuscrit d'arpentage★ de 1782, M. Sol possède le domaine de Thibaut, en partie allivré à Portet. Ce sont les sieurs Delpuech, anciens possesseurs de Thibaut, qui payent en 1639 comme en 1702[39]. Il semble donc que M. Sol exploite cette terre pour le compte de M. Delpech.

Ainsi, messieurs Caulet et Mariotte semblent hériter des terres appartenant aux dames dénombrant en 1689, en revanche, il est difficile de comprendre la succession de Delpech.

Les travaux dans le château

Au 17e siècle, l'édifice subit des transformations : des fenêtres à croisées★ sont aménagées et des échauguettes★ sont élevées aux angles[40]. Il semble que des éléments de confort, les cheminées et les latrines soient ajoutées à cette époque[41].



Une croisée

D'après le dénombrement★ de Marguerite de Pessoles en 1689, le bâtiment a en partie brûlé et a été « remis » par « nous ou nos prédecesseurs ». Cela a donc pu être la raison de ces travaux.



Une échauguette

36 SELVES, ouv. cité, p. 31.
37 YSALGUIER, ouv. cité.
38 SELVES, ouv. cité, p. 35, Mémoire du sieur Candie contre l'érection de la paroisse et l'annexion de Villenouvelle dans le gardiage★ de Toulouse.
39 SELVES, ouv. cité, p. 37. Il existe un dénombrement★ de M. Sol, fait au roi le 17 avril 1689 par Melle Françoise Lecat de Boissonnade, veuve de Jean Delpuech, ancien capitoul★, dans lequel elle déclare posséder une maison noble nommé Thibaut. En 1723, Jean Puech fait un hommage★ à Thibaut. Nous trouvons plusieurs noms, Delpech, Delpuech, Depuech, Puech, qui se ressemblent fortement et qui semblent correspondre à une seule famille.
40 MAILLEBIAU, ouv. cité.
41 FOLTRAN, ouv. cité.

L'évolution de cette propriété agricole

L'Ardenne haute, dernière terrasse de la Garonne, est formée de sables et de graviers, donnant un sol sec. L'Ardenne basse, plaine de la Garonne, est formée d'alluvions récentes du fleuve, sujet à des crues fréquentes, et largement irriguée par de nombreux ruisseaux issus de sources naissant au flanc de la côte. La culture de la vigne, parfaitement adaptée à ces sols sablonneux et secs, commence dans les clairières de l'Ardenne haute. Après les conflits et les fléaux du Moyen Age, la culture de la vigne se développe et l'habitat s'étend[42].

Beaucoup de domaines de la noblesse terrienne de Toulouse sont achetés par la nouvelle bourgeoisie, notamment issue du pastel. Leur fortune leur permet de réparer les bâtiments existants et de développer les cultures[43].

En octobre 1664, des particuliers viennent cultiver les 8-10 arpents* de terrain, soit environ 5 hectares, pour une rente annuelle donnée par M[elle] Dalary, coseigneuresse de Saint-Simon. C'est la première inféodation* connue du domaine. Ceux-ci y ont construit des maisons, embryon de ce qui deviendra le hameau de Villenouvelle[44].

Au 17[e] siècle, la paroisse de Saint-Simon compte 370 maisons pour 900 habitants, dont 70 « bientenants* ». 800 manouvriers ou brassiers cultivent les terrains, dont beaucoup sont déjà plantés de vigne[45].

D'après les dénombrements*, les terres rapportent peu (aux dires des déclarants). On y cultive de la vigne, du blé et de l'avoine. Il est aussi fait mention de bois, de terre et de pâturage[46].

---

42 CAMBOULIVES, ouv. cité.
43 WOLFF, ouv. cité.
44 ARAGON, Henri (Abbe), *Un coin de la banlieue toulousaine ; Le Plateau de Lardenne ; Saint-Simon en Ardenne-haute*, Toulouse : impr. Saint-Cyprien, 1905, p. 70.
45 SELVES, ouv. cité, p. 100.
46 SELVES, ouv. cité, p. 31-32.

Candie, un seigneur aux nombreux combats – 18e – 19e S.

La famille Candie

Nous n'avons trouvé aucune trace de la famille Candie dans les différents nobiliaires consultés.
Dès 1729, la partie du domaine appartenant à Depuech est achetée par un certain Candie[47]. Jean François Marie Candie, trésorier général de France, achète ensuite la terre et seigneurie* de Saint Simon pour moitié à Henri, Joseph Caulet, héritier de Jacques Caulet (son oncle, prêtre et chanoine du chapitre de Saint Sernin) le 7 novembre 1750 et pour autre moitié à Guillemette de Raynal[48], épouse de Jean de Mariotte le 20 avril 1751[49]. Ce dernier est secrétaire greffier des Etats de la province du Languedoc.

A la Révolution, le domaine reste dans les mains de la famille Candie[50]. Une histoire de délation est relatée dans un livre de Duboul, nous apprenant que Candie a été qualifié d'emigré* en 1793[51]. Les héritiers se succèdent pourtant, dont Jean Théodore Elisabeth Candie résidant au 6 rue Tolosane[52], jusqu'à Guillaume Camille Alfred Candie de Saint-Simon, macologiste distingué[53].

L'église paroissiale déménage

A la fin du 18e siècle, l'église paroissiale, annexe de celle de Portet, est transférée en un point plus central du bourg sur la décision de l'archevêque Loménie de Brienne[54].

Ce déplacement est demandé dès 1723. En effet, le village s'est peu à peu développé dans l'Ardenne haute, les agriculteurs fuyant les marais de la Saudrune et du Roussimort difficilement cultivables, pour des terres sèches mais riches en vignes[55]. Un mémoire des habitants de Saint-Simon, datant de 1773 explique leurs motivations : le prêtre loge loin et beaucoup de paroissiens meurent sans le saint sacrement ; l'église est trop petite et vieille ; ils n'entendent pas les cloches car elle est située en contrebas ; le Roussimort inonde souvent l'église[56].

---

47 SELVES, ouv. cité, p. 30.
48 Elle fait un dénombrement* le 10 juin 1722. SELVES, ouv. cité, p. 37, dans le manuscrit d'arpentage* de 1782.
49 SELVES, ouv. cité, p. 32.
50 CAMBOULIVES, ouv. cité.
51 DUBOUL, Axel, *Le tribunal révolutionnaire de Toulouse*, Toulouse : Privat, 1894, 168 p.
52 ADHG, 3P8893, d'après un registre cadastral des années 1830-1912.
53 Spécialiste des mollusques, une des salles du Museum d'Histoire Naturelle portait le nom de Saint-Simon. Nous avons retrouvé plusieurs de ces ouvrages, datés de 1848 à 1870.
54 MAILLEBIAU, ouv. cité.
55 CAMBOULIVES, ouv. cité.
56 SELVES, ouv. cité, p. 77.

Le 25 mars 1775, les capitouls* autorisent les habitants à faire une nouvelle requête auprès de l'archevêque. La nouvelle paroisse de Saint-Simon-Le-Neuf est détachée de Portet en 1776 et la nouvelle église édifiée en 1777.

Par esprit de représailles, M. de Candie, propriétaire du domaine à cette époque, refuse de livrer les trois cloches de la vieille église, ses vases sacrés, ses ornements et ses tableaux, considérant que son influence se verrait détruite par le transfert du lieu de culte "qui depuis six siècles était adossé à son château". Mais les habitants de Saint-Simon, réunis dès 1782 dans leur nouvelle église réussissent à le faire céder. Il semble que les églises paroissiales étaient à la charge des seigneurs jusqu'à l'édit de 1695 où ils devaient entretenir le sanctuaire et la nef tandis que les cloches étaient à la charge des paroissiens[57]. En 1836, le curé Baliros dote l'église de Saint-Simon-Le-Neuf de quatre cloches neuves, la cinquième restant l'une de celles venues de Candie, datée de 1385 (au bas à droite dans le clocher)[58]. Nous ne savons pas si elle est encore en place aujourd'hui.

Au moment de la Révolution, le 4 messidor de l'an IV (22 juin 1796), l'ancienne église paroissiale est vendue comme bien national à François de Candie[59].
Une nouvelle chapelle est construite sur le site du château de Candie au cours du 19e siècle. Orientée à l'est, sa façade néo-gothique est ornée d'un bas-relief, attribuable au 14e siècle. Il représente le Christ aux mains liées. Une piéta de pierre polychromée, aujourd'hui conservée au musée des Augustins et datée de la même époque, était conservée en ses murs[60]. Au 17e siècle, il n'y avait pourtant aucune statue dans l'église. D'après la superposition des cadastres napoléoniens et actuels, la nouvelle chapelle correspond à l'emplacement du chevet de l'ancienne église. Plusieurs murs ont donc pu être réutilisés.



Villenouvelle, une commune éphémère

D'après le mémoire du syndic du diocèse de Toulouse aux seigneurs des Etats du Languedoc de 1781, Portet veut imposer les habitants de Saint-Simon, dépendant de leur paroisse, tandis que la ville de Toulouse y prétend également.

57 *Ibid.*, p. 81.
58 CAMBOULIVES, ouv. cité.
59 MAILLEBIAU, ouv. cité.
60 CAMBOULIVES, ouv. cité.

Le seigneur de Candie n'est pas d'accord et rédige un mémoire contre l'annexion du quartier de Villenouvelle au gardiage* de Toulouse[61]. Le hameau de Villenouvelle s'est effectivement agrandi. Ses habitants se sont proposés au seigneur de Saint-Simon pour cultiver une partie du terrain. Il accepte et par plusieurs baux de 1776-1777 et 1778, il inféode 100 arpents* de terre, soit 57 hectares, à 40 ou 50 particuliers moyennant une rente annuelle[62]. Ce quartier nouveau comprend 17 chefs de famille pour lesquels Candie fait bâtir des maisons. Préférant être rattachés à Toulouse plutôt qu'à Portet, les habitants de Villenouvelle font savoir : "La principale récolte étant celle du vin, il nous serait avantageux d'appartenir au gardiage* de Toulouse pour le faire entrer en ville et le débiter"[63].

Mais Candie s'oppose aux capitouls* et aux consuls* de Portet pour que le terrain de Saint-Simon soit un consulat* et un taillable à part[64]. Il demande de former un « corps de Communauté distincte » et de contribuer aux impositions du diocèse[65].
En 1783, un arrêt de la Cour des comptes de Montpellier érige Saint-Simon en une Communauté autonome appelée Villenouvelle-les Saint Simon[66]. A la suite de l'arrêt, deux réunions ont lieu dans le château de Candie, le 2 novembre et le 12 décembre, pour y nommer les conseillers politiques et effectuer le compoix*. Villenouvelle semble disparaître à la Révolution Française, partagée entre Toulouse et Portet[67].

D'après le manuscrit d'arpentage* de 1782, le hameau de Villenouvelle comprend la métairie de Francazal, deux maisons et château appelé Saint Simon, aujourd'hui appelé Candie, deux métairies appartenant à M. Candie, une église, la métairie de M. Sol et d'autres bâtiments au Tucaut[68]. *(Voir l'annexe 13 : plan délimitant Villenouvelle)*

Il sera de nouveau question d'ériger Villenouvelle en commune autonome en 1941, d'après une lettre des habitants envoyée au préfet[69].

---

61 SELVES, ouv. cité, p. 77. Ce mémoire n'est pas daté mais il doit remonter aux années 1781- 1782.
62 ARAGON, ouv. cité, p. 70. D'après le mémoire de Candie.
63 MAILLEBIAU, ouv. cité.
64 SELVES, ouv. cité, p. 36.
65 *Ibid.*
66 *Ibid.*, p. 39. Cet arrêt y est retranscrit.
67 *Ibid.*, p. 40.
68 *Ibid.*, p. 38.
69 *Ibid.*, p. 156.

L'évolution de l'exploitation agricole

Nous pouvons avoir une idée du domaine de la fin du 18e siècle grâce au manuscrit d'arpentage* de 1782, au dénombrement* du 15 novembre 1786 ainsi qu'aux quatre plans datant de 1783 à 1789, probablement réalisés pour l'enquête de la Cour des Comptes[70]. *(Voir l'annexe 8 : retranscription du dénombrement de 1786 ; l'annexe 9 : plans de 1783-1789 ; l'annexe 10 : retranscription du manuscrit d'arpentage de 1782 ; l'annexe 11 : retranscription du mémoire de Candie)*

La superficie du domaine est assez considérable et comprend plusieurs « quartiers ».
Le quartier de la Saudrune, situé entre les ruisseaux de la Saudrune et du Roussimort, contient une « terre seule » d'environ 28 hectares et un petit bois.

Le quartier du Château Vieux, contient le château bordé d'un vivier au sud et à l'est et possédant un jardin. A sa droite, un long pré borde le Roussimort. Au Sud du château se trouve un verger tandis que l'église et le cimetière sont près du chemin de Tucau[71].

Le quartier de Mariotte, au nord du château vieux, contient un château, des offices (écurie, remise, orangerie, loge pour le jardinier), une cour, un jardin, des allées formant un enclos pour la partie située au bord du chemin de Tucau. A l'est, une autre parcelle contient deux métairies avec chacune « sol, patis, jardin et terre », une jeune vigne y est également mentionnée. Deux grandes parcelles de vigne bordent la route de Seysses.

Le quartier de Caulet, à l'est du quartier de Mariotte, contient de la jeune et de la vieille vigne sur environ 10 hectares.

Le quartier de Dulbon, semble se situer entre Francazal et le château et borde la route de Seysses. Il contient la métairie de Dulbon, une fournière, un jardin et un enclos.

D'après le dénombrement* de 1786, deux métairies servent de logements à des colons*. D'après le manuscrit d'arpentage*, près de l'église, un espace carré bordé d'ormeaux sert de pâturage au bétail. Près de l'église se trouve une fontaine construite dans un communal* composé de 114 grands arbres.

Au cours du 19e siècle, certains fléaux s'abattent sur les cultures, tels que les chenilles dans les années 1834-1835, le pyrale dans les années 1860 ou le phylloxera dans les années 1890[72].

[70] *Ibid.*, p. 37, p. 33 et AMT, CC2910.
[71] Le chemin de Tucau(t) amenait jusqu'à l'église de Saint-Simon-Le-Vieux. Il a ensuite été modifié et est devenu le chemin de la Saudrune. Nous ne savons pas à quelle date.
[72] *Ibid.*, p. 83 et 114.

M. de Candie semble habiter dans un château neuf. Il s'agit peut être de l'actuel maison de maître pouvant dater de la deuxième moitié du 18e siècle. En effet, le décor intérieur est typique de cette période : manteau de cheminée avec décor de guirlande et de nœuds, boiserie de la porte.
Il semble donc qu'il est construit la maison de maître ainsi que certaines dépendances, d'autres sont peut-être l'oeuvre de ses successeurs.



Aux temps de la famille Bary

Il semble que le domaine soit acquis par Louis Bary peu après 1883 suite à l'héritage de sa femme Marthe Espinasse. La famille Espinasse est implantée à Toulouse dans le négoce depuis la fin du 18e siècle. Louis et Marthe Bary possèdent également une exploitation à Carcassonne, où ils habitent ainsi que quatre immeubles à Toulouse et une chasse à courre dans les Landes. Louis Bary meurt en 1897 à l'âge de 40 ans[73]. Marthe Espinasse meurt le 23 avril 1936[74].

Leur fils Jean-Louis Eugène Bary a pu s'occuper du domaine de Candie avant la mort de sa mère. Il hérite également du domaine de Carcassonne.

M. Rambouil en est régisseur pendant une vingtaine d'années jusqu'en 1945[75]. C'est ensuite la famille Fréja qui régit le domaine jusqu'à aujourd'hui. La femme de Jean-Louis Eugène Bary, veuve et sans enfant, vend à la ville de Toulouse en 1976.

Jean Bary (1881-1959) était officier de la Légion d'honneur, commandeur du Mérite agricole, officier du Mérite commercial. Il était aussi président de la Caisse Régionale de Crédit Agricole mutuel de Toulouse, vice-président de l'Association des Présidents des Caisses régionales de Crédit Agricole du Sud-Ouest, commissaire général du Concours régional agricole de Toulouse, administrateur de la Coopérative des producteurs de céréales de la Haute-Garonne, administrateur de la Coopérative de l'Union régionale des syndicats agricoles du Sud-Ouest, administrateur de l'Ecole National Vétérinaire de Toulouse, administrateur de l'école régionale d'agriculture d'Ondes, président de la Société d'agriculture de la Haute-Garonne et conseiller de la Banque de France[76]...



Tiré de "A la Mémoire de M. Jean Bary 1881-1959"

[73] http://langautier.free.fr/htm/Guillou/AlbumRobert.htm, consulté le 4 décembre 2013. Ce site présente la famille d'un certain Guillou Langautier qui a fait des recherches généalogiques.

[74] *L'Express du Midi*, 24 avril 1936.

[75] MAILLEBIAU, ouv. cité.

[76] *A la Mémoire de M. Jean Bary 1881-1959 proprietaire exploitant, ...,* Toulouse : Privat, 1960.

Jean Bary posséde donc deux grands domaines, l'un à Candie, l'autre à Carcassonne, dont il est originaire. Il promeut la mécanisation agricole dès les années 1930, notamment en organisant un concours régional[77]. Il posséde de nombreux immeubles à Toulouse, qu'il loue à des particuliers[78].

En 1936, il n'existe qu'une seule habitation sur le chemin de la Saudrune abritant 7 ménages composés de 30 personnes. En 1946, il existe 6 maisons abritant 8 ménages composés de 28 habitants. Pourtant en 1954, on dénombre de nouveau une seule maison abritant 26 personnes. Le décompte n'est peut-être pas réalisé de la même façon. Cependant ces chiffres sont intéressants car il montre l'importance et la stabilité du nombre de personnes domicilié certainement au domaine de Candie[79].

L'exploitation agricole de Jean Bary comporte de nombreux terrains cultivés ainsi que de l'élevage[80]. Dans les dépendances se trouvent un lavoir, une fournière et une forge, encore en partie visible aujourd'hui.



Plan de 1926

Une acquisition municipale

En 1972, la SETOMIP construit la zone industrielle de Thibaud en contrebas du château. La mairie de Toulouse devient propriétaire du domaine en 1976 et choisit de continuer l'exploitation de la vigne, tradition multiséculaire sur ces terres. Des aménagements successifs du milieu des années 1970 aux années 1980 modifient largement ce territoire : la zone Thibaud, zone d'aménagement

77 *Ibid*.

78 Archives actuellement conservées au domaine de Candie. Un cahier détaille tous les immeubles avec les locataires les occupant.

79 COPPOLANI, *Toulouse topographie-démographie, 1695-1968.* Répertorié à partir de 1830, il se peut que ce chemin existe à partir de cette date. Avant il s'agissait du chemin de Tucaut qui se prolongeit dans le domaine de St-Simon. En 1830, on comptait 3 maisons abritant 11 personnes.

80 Archives actuellement conservées au domaine de Candie. Des carnets d'élevage datent de 1910.

concertée à usage d'activités industrielles, le camp pour les gens du voyage, l'usine Thomson – CSF.

Aujourd'hui

Le domaine de Candie renferme un patrimoine riche et varié se composant :

d'un château du 13e ou 14e siècle

d'une chapelle, peut-être un vestige de l'ancienne église

d'une maison de maître vraisemblablement de la 2e moitié du 18e siècle

de dépendances du 19e siècle

d'un pigeonnier de la 1ère moitié du 20e siècle

d'un parc et d'une vigne certainement modifiés au cours du 20e siècle mais possédant certainement un patrimoine arboricole de plusieurs siècles.

Depuis le 14 septembre 2001, le château est protégé au titre des Monuments Historiques (inscription) tandis que la ferme et le parc avaient déjà été classés par arrêté du 22 octobre 1942.

Glossaire

Allivrement : fixation du montant imposé après l'inscription sur le cadastre. Allivré = imposé.

Archère : ouverture verticale et étroite dans une muraille pour tirer à l'arc ou à l'arbalète.

Arpent : ancienne mesure de surface correspondant à 56,903 ares.

Bientenants : propriétaire de biens.

Capitoul : magistrat municipal de Toulouse sous l'Ancien Régime.

Colon : cultivateur de condition libre mais assujetti à la terre qu'il travaille pour le compte d'un propriétaire.

Communal : qui appartient à la commune

Compoisement, compoix : le compoix est un cadastre rudimentaire réalisé pour répartir les impôts. Le compoisement correspond à la répartition du montant de l'impôt.

Consulat : mode de gouvernement urbain qui régit dans le sud du royaume de France des villes ayant le droit de s'administrer et de se défendre, soit depuis des temps immémoriaux, soit dans le cadre d'une charte de franchise.

Culot : ou cul-de-lampe est un type de console, souvent orné.

Dénombrement : description écrite et détaillée des biens que possède un seigneur. Cet acte devait rendre compte au suzerain, ici le roi, des biens possédés, terre comme maison.

Echauguette : petite tour placée en surplomb d'un mur fortifié ou d'une tour. Sa fonction était d'abriter une sentinelle.

Emigré : pendant la Révolution Française, un émigré est un Français quittant le pays, souvent partisan de la monarchie.

Fenêtre à croisées : fenêtre divisée en croix par un montant et une traverse.

Fenêtres géminées : fenêtres groupées par deux mais séparées par un élément, souvent une colonne.

Gardiage : territoire, délimité en 1195 et administré par les capitouls. correspondant à la partie extérieure de Toulouse, en dehors des murs d'enceinte et des faubourgs.

Hommage : acte par lequel le vassal se reconnaît l'homme de son seigneur. Il rejoint le dénombrement.

Inféodation : donner une terre en fief ou moyennant une rente.

Pièces en enfilade : pièces suivant une même ligne. La communication se fait d'une pièce à l'autre,

sans couloir de distribution (une pièce commande l'autre).

Prédicateurs diacres : le diacre est un ordre inférieur au prêtre ; le prédicateur prêche la parole de Dieu dans les assemblées chrétiennes.

Reliquaire : réceptacle, boîte destiné à contenir des reliques (restes matériels d'une personne sainte ou vénérée)

Seigneurie : est un ensemble de terres, souvent nobles, possédant des droits (ou bans) comme le droit de haute, moyenne et basse justice. Elle peut contenir un ou plusieurs châteaux et être détenue par des coseigneurs.

Viguerie : juridiction administrative médiévale dans le Sud de la France, administrée par un viguier. Elle constituait le premier ressort des affaires les plus courantes.

Voûte d'ogive : système de couvrement gothique composée de nervures saillantes impliquant des contreforts.

Documentation

Archives

AMT, CC2910 : plans de 1783-1789

AMT, DD326 : plan de 1776

AMT, 21Fi52 : plan de 1926

ADHG, 3P8893, d'après un registre cadastral des années 1830-1912.

ADHG, 3 P 8902 : Matrices des propriétés foncières (1838-1914) ; Volume alphabétique (Be-Clau) -1838-41

ADHG, 3 P 4943 : cadastre napoléonien - 1830

Archives actuellement conservées au domaine de Candie.

Bibliographie

A la Mémoire de M. Jean Bary 1881-1959 proprietaire exploitant, ..., Toulouse : Privat, 1960.

ARAGON, Henri (Abbe), *Un coin de la banlieue toulousaine ; Le Plateau de Lardenne ; Saint-Simon en Ardenne-haute*, Toulouse : impr. Saint-Cyprien, 1905, p. 70.

BERNARD, Catherine, ZIMMERMANN, Karyn, *Documentation des AMT et de l'Inventaire*, le 05/05/2011, 9 p.

CAMBOULIVES, Roger, *Excursion à Saint-Simon, au site de Candie*, L'Auta n°431, 25 oct. 1977, p. 218 – 227.

COPPOLANI, *Toulouse topographie-démographie, 1695-1968.*

CORRAZE, Raymond, *Lardenne, gardiage de Toulouse notice historique et archéologique*, Montauban : Impr. J. Prunet, 1939.

DUBOUL, Axel, *Le tribunal révolutionnaire de Toulouse*, Toulouse : Privat, 1894, 168 p.

Fiches Urban Hist, au 17 septembre 2013.

FOLTRAN Julien (ss la dir. de), *Contribution à l'étude et à la valorisation du patrimoine médiéval de Toulouse. Le château de Candie*, Rapport d'étudiants en archéologie, UTM, Juin 2013, 88 p.

Les toulousains dans l'histoire, Toulouse : Privat, 1984, p. 442-443.

LOUGARRE, Eugène, *Lafourguette, mon village en Ardenne Basse*, 1997.

MAILLEBIAU, Christian, *Les châteaux de Toulouse*, Loubatières éd., 2001, 288 p.

SELVES, André, *Le village de Saint-Simon : un regard dans le passé*, Toulouse : A.Selves, 1995 , 251 p.

WOLFF, Philippe, *Une famille du XIIIe au XVIe siècle : les Ysalguier de Toulouse,* paru dans Regards sur le midi médiéval, 1978, pp. 233-257, 259-268.

YSALGUIER Christian, L'âge d'or des Ysalguier : entre histoire et légende : chronique généalogique d'une riche famille toulousaine : extrait d'auteurs, [S.l.] : l'auteur, 2001 , 128 p.

http://langautier.free.fr/htm/Guillou/AlbumRobert.htm, consulté le 4/12/2013.

Avant Projet Sommaire
Valorisation du domaine de Candie

HISTORIQUE DU DOMAINE

EN L'ETAT ACTUEL DES CONNAISSANCES

ANNEXES

Réalisé par Sonia Moussay
Janvier 2013

LISTE DES ANNEXES

1 – Plan de l'Ardenne Haute et Basse
Tiré de Eugène Lougarre

2 – Retranscription des visites paroissiales
Tiré de André Selves

3 – Cadastre napoléonien
ADHG, 3 P 4943

4 – Plan de 1776
AMT, DD326

5 – Restitution de la façade sud du château
Tiré de Julien Foltran

6 – Chronologie des propriétaires

7 – Retranscription des dénombrements de 1689
Tiré de André Selves

8 – Retranscription du dénombrement de 1786
Tiré de André Selves

9 – Plans de 1783-89
AMT, CC2910

10 – Retranscription du manuscrit d'arpentage de 1782
Tiré de André Selves

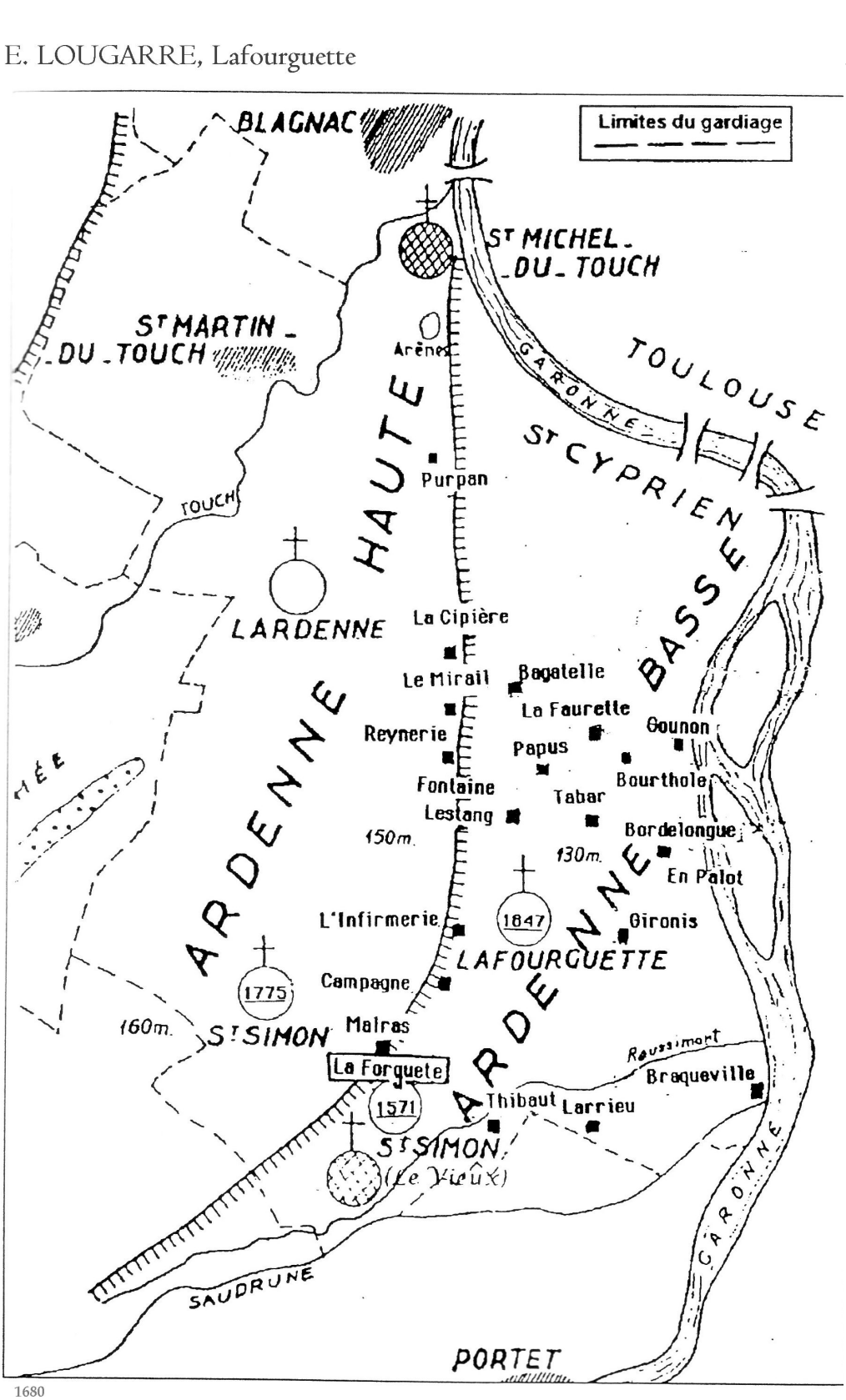
11 – Retranscription du mémoire de Candie
Tiré de André Selves

12 – Plan
Tiré de André Selves

13 – Plan délimitant Villenouvelle
Tiré de André Selves

1 – Plan de l'Ardenne Haute et Basse

Tiré de LOUGARRE, Eugène, *Lafourguette, mon village en Ardenne Basse*, 1997.



Plan de l'Ardenne Haute et Basse.

2 – Retranscription des visites paroissiales

D'après SELVES, André, *Le village de Saint-Simon : un regard dans le passé*, Toulouse : A.Selves, 1995 , p. 74-75.

Une visite pastorale datée du mois d'août 1615, nous donne de précieux renseignements :

« Aujourd'hui le 4 du mois d'août 1615, nous Jean de Rudelle, chanoine théologal, poursuivant la visite dans le diocèse, nous serions transportés dans l'église de St Simon, annexe de Portet, après avoir fait station et prières devant le grand autel, avons visité ce grand autel, auquel nous n'avons pas trouvé un tabernacle garni de frises sacrées ; il y a trois nappes, trois images de N.Dame, de St Simon et de St Jean-Baptiste, lesquels avons ordonné qu'ils seront repeints, un missel, quatre petits tableaux, douze chandeliers.

Avons trouvé au fond de l'église, les fonts baptismaux, (situés) du côté de l'épître du grand autel, le bassin étant assis sur un pied en briques, en bon état, lequel bassin est d'estaing.

Il y a un calice d'argent, trois croix de fer blanc, une croix en bronze, un calice en estaing ; n'y a point de confessional, avons ordonné qu'on en fera un.

Il n'y a point de sacristie ; du fait qu'il n'y en a point, avons ordonné que les fidèles sortirons sur l'arête qui est à côté de l'épître du grand autel. On tient les ornements dans un long coffre qui est dans l'église.

Il y a un petit reliquaire.

La visite du corps de l'église et de l'état du bâtiment :

Côté église : un mur dont la longueur est de trois cannes et demi et celui de la largeur est bâti moitié en briques, moitié en terre, 3c1:2X1,796 = 6,286 m

Le cimetière : faisant les prières accoutumées au cimetière pour tous les défunts, l'avons trouvé autour de l'église en mauvais état, sans murailles ni fossés ; avons ordonné que les paroissiens fassent des fossés au plutôt.

Deux vicaires prédicateurs, confesseurs, diacres sont résidents dans la paroisse. Il n'y a point de statues dans l'église. »

Deuxième visite pastorale du 6 mai 1750

Charles, Antoine De la Roche Aymon, archevêque de Toulouse, conseiller du roi, revêtus des habits pontificaux, a été reçu par M. Delpy, curé qui lui a présenté l'eau et l'encens.

Le sanctuaire est solidement bâti, point de bancs, la sacristie est solidement bâtie ; comme vases sacrés : un calice, un ciboire, un soleil (un ostensoir). Le rétable est vermoulu. La chapelle de St Joseph dans la nef du côté de l'Evangile, est en très bon état ; il y a de très jolis ornements ; un chapelle N.D. De la pitié qui est vis-à-vis, dont les gradins sont mal peints ; il y a une statue de la Vierge portant Jésus mourant, qui a besoin d'être repeinte, un vieux missel qui a besoin d'être relié.

Le cimetière est bien fermé avec une porte.

La paroisse est nantie de 611 paroissiens, et de 400 communiants ; d'où la nécessité d'un prêtre en plus ; les pères et les mères ont besoin d'être exhortés pour y faire aller leurs enfants ; il n'y a point de cabaret ouvert pendant les offices, mais des danses pour la fête de St Simon ; pas de mariages illégitimes. L'office est rempli par le vicaire Mercediel ; il y a un maître d'office, une sage-femme qui a prêté le serment ; le seul revenu est celui qui est déclaré par les marguilliers.

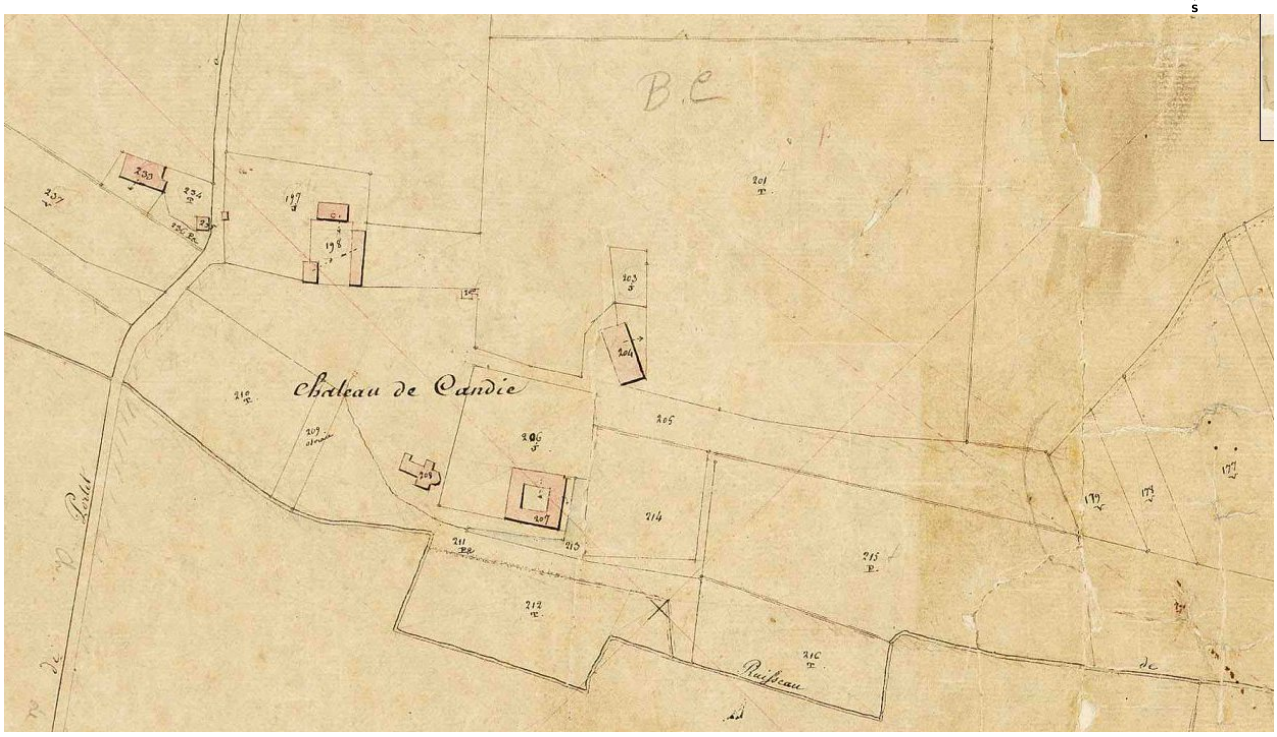
Il n'y a point de maître d'école, point de divorcés, ni de personnes qui fassent du scandale. Les deux chapelles n'ont aucun revenu ; les décimateurs sont le prieur Claustral de la Daurade qui perçoit les ¾, et le curé ¼ ; point de maison pour le curé ; on loue une petite maison pour le vicaire.

La lampe ne brûle que la nuit, n'y ayant d'autre fonds que la quête ; le catéchisme se fait à 2 heures ; le vicaire n'a point de servante.

Il y a deux chapelles domestiques ; celle des jésuites a beaucoup plus de peuple et va enlever la messe, ce qui fait déserter l'église de St Simon. Il y a aussi celle de Malepeyre, ainsi que l'oratoire de Cugnaux, qui appartient à la Roche Thibaut où l'on dit la messe, et ce sont souvent des prêtres nommés sans permission du curé. »

3 – Cadastre napoléonien

ADHG, 3 P 4943 : cadastre napoléonien - 1830



4 – Plan de 1776

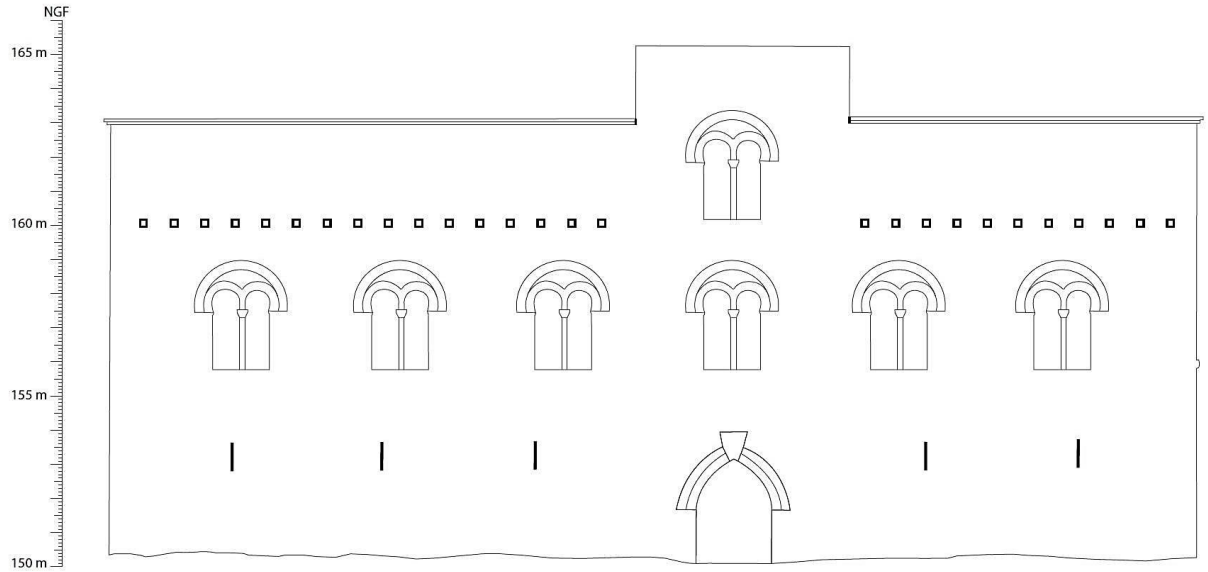
AMT, DD326



5 – Restitution de la façade sud du château

Tiré de FOLTRAN Julien (ss la dir. de), *Contribution à l'étude et à la valorisation du patrimoine médiéval de Toulouse. Le château de Candie*, Rapport d'étudiants en archéologie, UTM, Juin 2013, 88 p.

Château de Candie, Toulouse (31)
Façade sud (FAC 33), Proposition de restitution de l'état médiéval



6 – Chronologie des propriétaires

13e – 15e S.	Ysalguier
1498	Jean Laysaci
1540 ou 1550	Raymond d'Angilbaut, dit de Chabanès puis Mariet, son fils
1596	Melle Dupin
1610	François Dalou, comme mari de veuve Catherine Dalary
1689	Marie Dalary, une partie Marie de Marrast, une partie, Marguerite de Pessoles, une partie
Fin 17e - déb. 18e S.	Caulet Mariotte Delpech
1729	Candie
1883, après	Louis Bary puis Jean, son fils
1976	Ville de Toulouse

7 – Retranscription des dénombrements de 1689

D'après SELVES, André, *Le village de Saint-Simon : un regard dans le passé*, Toulouse : A.Selves, 1995 , p. 30-32

« Dénombrement que Marie DALARY met en baile devant la cour de messieurs les Capitouls de la ville de Toulouse, chefs de la noblesse de la ville, aux fins de pouvoir jouir des privilèges et exemptions accordés par le feu roy de longue mémoire et conffirmés par ce roy heureusement régnant aux nobles habitants de Toulouse.

Premièrement : je possède noblement dans la viguerie de Toulouse, au lieu de St Simon, la demie justice haute, moyenne et basse qui a été réunie au domaine parce qu'elle ne nous a pas été payée ni remboursée et ne porte aucun serment.

Plus une métairie de contenance de cent « arpants » de terre, four, vigne, preds..., ne recueillant en fait que vingt quatre setiers de tout grain et une barrique de vin.

Plus une demie métairie de contenance de la moitié de cinquante arpans, terre ou vigne ou pâturage, ne recevant que douze setiers de tout grain et une barrique de vin.

Plus deux setiers de blé de vente annuelle et quelques pugnères d'avoine de la métairie ci-dessus, et un fief qui ne porte que cinq livres de vente mal payées.

Plus jouit de quatre setiers de blé de vente annuelle et quatre pugnères d'avoine sur certaines terres tenues en locaterie par l'hospice général St Joseph de la Grave, le tout dans le lieu de St Simon.

Lequel dénombrement j'affirme être véritable...
Signé à Toulouse le cinquième jour du mois d'avril mil six cent huitante neuf. Marie DALARY »

« Dénombrement que Marie de MARRAST, veuve de feu Simon NOEL, commissaire du roi en la cour du Parlement de Toulouse, seigneur de St Simon et de Grazac, met en baile devant vous messieurs les Capitoul de la ville de Toulouse.

Premièrement : je possède noblement dans la viguerie de Toulouse au lieu-dit St Simon, la demie justice haute, moyenne et basse parce qu'elle ne nous a pas été payée ni remboursée et ne porte aucun revenu, un vieux château entouré de fossés, avec une « métérie tout auprès, avec son enclos alentour de cent septante arpans ou environ de terre, bois ou pâturages, qui porte un tout petit revenu, à cause que le fond est fort maigre, ne recevant annuellement que vingt cinq setier de tout grain.

En vin, déduction faite de travaux, il ne reste que deux pipes qui reviennent à 24 livres.

Plus au lieu-dit St Simon, de seize setiers de bled et quelques pugnères d'avoine sur certaines terres tenues en locaterie par l'hospice général des pauvres valides de cette ville, dit l'hospital. (Francazal)

Plus je possède la demie-métairie de Daurillon, qui consiste en cinquante arpants de terre, vigne et pâturages, ne recevant que douze setiers de grain et une barrique de vin.

Plus dans la juridiction de Rieux, la terre et la seigneurerie de Grazac (canton de Cintegabelle), avec justice haute, moyenne et basse.

Plus au lieu-dit un château entouré de jardin, verger, bois, garenne, patus, vigne, brugues le tout de trente cinq arpants, qui ne donne que quatre pipes, de quoi distrait deux pipes après travaux, ne reste que deux pipes.

Plus ai dans le dit lieu un four [banié] qui ne porte que quatre setiers de blé.

Plus un moulin à vent qui donne douze setiers de blé et mixture ; déduction faite six setiers (au [tucaut])

Plus quelques pièces de terre dont je ne retire même pas la contenance.

Le cinquième avril mil six cent huitante neuf, Marie DE MARRAST - 1689

Marguerite DE PESSOLES, 30 mai 1689

« Dénombrement de Marguerite De Pessoles, femme de Louis DUTHIL, pour les biens qu'elle tient au lieu-dit de Saint-Simon, en la viguerie de Toulouse.

Premièrement, seule comme fille et héritière de feu demoiselle Marie de CHABAUX, femme en premières noces de messire Jean de PESSOLES, conseiller et magistrat présidial en la Sénéchaussée de cette ville, et héritiers de feu Vincent de CHABANS, « escuier », son frère, héritière de noble Pierre de CHABANS, conseiller à la cour, de messire Raymond de CHABANS, aussi conseiller en ycelle, le dit Raymond ayant droit et cause pour les biens et provisions en usage de noble Jean YSALGUIER, quand il vivait, (qui) était seigneur de St Simon et autres places.
Nous appartiennent en sujets propriétaires un grand et ancien bastiment de brique, entouré d'un fossé, qui avait esté il y a bien longtemps brulé et partie d'ycelly remis et estably par nous ou nos prédessesseurs, lequel bastimen avec un petit enclos y contigu, situé auprès du communal du lieu dans lequel est bastie une petite église ;

Plus une metterie en [solier], entourée de [coustis], bastie de la terre, située un peu plus au dessus du bastimen, susque nos prédessesseurs ont fait bastir.

Plus possède, et non répartis, trente cinq arpans, plus ou moins terre, preds et vigne ; trente cartonades de terre labourable, vigne patus, et metterie, biens plus ou moins nobles. »

Il y a dans ce dénombrement le nom de Guillaume LARRIEU, possesseur de terres qui seraient en location d'après un contrat du 19 mai 1489. Egalement d'un tiers restant qui serait en jouissance par Marie Pessoles de Demoiselle LEIGUE, veuve de Jean Lapeyrouse, ainsi que celles de Jean DELPECH, de Muret qui possède des biens nobles de la juridiction de St Simon, qui appartenaient au sieur Ysalguier.
La lecture de ce document est très difficile.

Le trente mai mil six cent huitante neuf, Marguerite De Pessoles

8 – Retranscription du dénombrement de 1786

D'après SELVES, André, *Le village de Saint-Simon : un regard dans le passé*, Toulouse : A.Selves, 1995 , p. 32-33

Avis et dénombrement devant la Chambre des Comptes de Montpellier

« Marie CANDIE de St Simon, président, trésorier général de France de la généralité de Toulouse, pour raison de la terre et seigneurie de St Simon, située dans la viguerie compte « diocèse » et sénéchaussée de Toulouse, suivant son testament clos le 28 mai 1773, suscrit, ouvert et enregistré par Maître Vidal, notaire, le 11 septembre du dit 1773, le sieur Candie acquit en la dite terre la moitié de celle du sieur Henri, Joseph de CAULET chevalier, conseiller du roy, présidial à mortier au Parlement de Toulouse, héritier de Jacques de CAULET, son oncle, prêtre et chanoine du chapitre de St Sernin, par acte du 7 novembre 1750, reçu par maître PRATVIEL, notaire et l'autre moitié de M. Joseph de RAYNAL, héritier de dame Guillemette de RAYNAL, épouse à noble Jean de MARIOTTE, par acte du 20 avril 1751, retenu par maître Pratviel.

Le seigneur de St Simon dit tenir, jouir et posséder dans la susdite viguerie de Toulouse la terre et seigneurie de St Simon, qui a pour ses bornes, limites et confrontations certaines savoir la terre et juridiction de PORTET, du midy aussi, de la terre et seigneurerie de CUGNAUX, du dit couchant et septentrion des terres et gardiages de Toulouse et tout ce qui est compris dans l'enceinte des bornes cy-dessus.

Il a la justice haute, moyenne et basse, dit posséder noblement au dit lieu de St Simon terres labourables, prés, vignes, pastures, comptante en ormeaux, jardins et vergers de contenance de 78 arpents, 6 boisseaux trois quart, ou environ, sur lequel est bâti un château entouré de fossés, d'une maison où le seigneur fait son habitation et deux métairies servant pour le logement des colons, l'une dite métairie de POUILHOU, l'autre de St Simon, et l'église que les auteurs du dénombrement ont fait bâtir, confrontant du levant septentrion, du levant midy, et du dit levant avec le ruisseau de Roussimort, par différents angles du midy, couchant et midy, avec les terres de l'hôpital général St Joseph de la Grave de la présente ville, avec le grand chemin tendant de Toulouse à Seysses, du septentrion levant au septentrion couchant, et du septentrion avec plusieurs vignes de censitaires, cy après nommés à l'article 5, le chemin de Portet à Larramet passant dans le dit chemin.

Plus déclare posséder au dit-lieu une pièce de terre et de bois de 56 arpents, une pugnère, 2 ½ de boisseaux ou environ confrontant du levant avec les vignes de particuliers de Portet, du dit levant avec le ruisseau de la Saudrune, du midy avec l'article suivant un chemin de service ... du couchant avec le ruisseau du Roussimort, et du couchant encore avec la terre et métairie de Thibaut, appartenant à M. Sol.

Plus déclare 22 arpents, 2 pugnères au dit lieu la seigneurie directe de Cousuelle, une pièce de terre appelée de la Pointe et ses parties de celles appelées de la Plaine, donnée à cens par le dit seigneur.

Plus une autre terre appelée le TUCAUT, de 54 arpents, 5 boisseaux et demi ; plus il déclare qu'il prend aux habitants de St Simon, sur 5 arpents environ de terrain, sur lequel il a bâti plusieurs maisons, une albergue annuelle de 4 livres par arpent, dans le local appelé Villeneuve de St Simon, dans le dit terroir de St Simon, ou hameau de Villenouvelle.

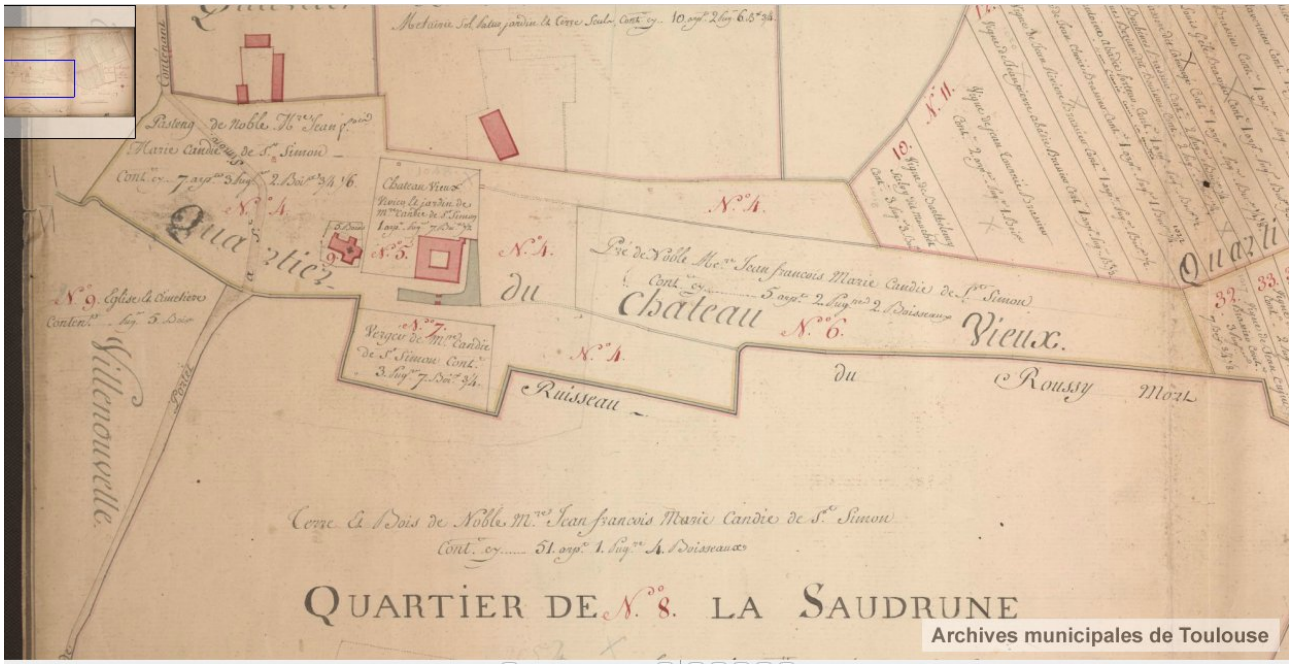
La justice haute a été acquise par l'achat du domaine avec le pouvoir de créer juge, procureur, juridiction pour la justice moyenne et basse, la haute étant exercée par le sénéchal de Toulouse, conformément aux dits arrêts du confirmateur.

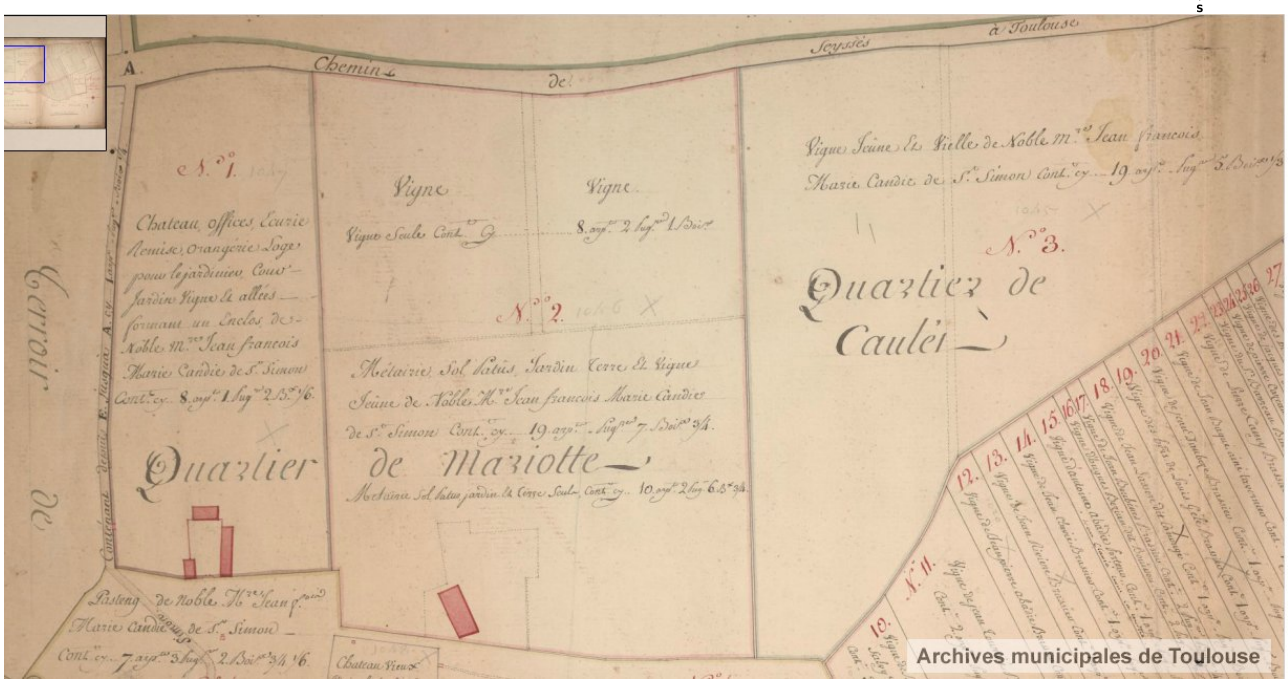
Le 15 novembre 1786. »

9 – Plans de 1783-89

AMT, CC2910






Chemin
Vigne
Vigne
Quartier de Mariotte
Quartier de Caulet
Archives municipales de Toulouse


Quartier N.° 1 de Dulbon
N.° 1
N.° 2
Archives municipales de Toulouse

10 – Retranscription du manuscrit d'arpentage de 1782

D'après SELVES, André, *Le village de Saint-Simon : un regard dans le passé*, Toulouse : A.Selves, 1995 , p. 37

Manuscrit d'arpentage de 1782.
En 1782,

le sieur de St Simon possède une maison étant un vieux château, situé au bas du coteau, avec tours, guérites, meurtrières, fossés ; une maison moderne sur le haut du coteau, avec ses offices, basse-cour, jardin ; près le vieux château deux métairies.
Dans le centre est le cimetière et l'ancienne église paroissiale ; jouxtant ycelle, un espace carré, complanté d'ormeaux en allée, formant aussi un pâturage commun au bétail des deux métairies, et à celui du château. M.Candie jouit d'une maison, « angar » et fournière, situés au milieu du patus. La fournière est située au bout du jardin qui est à côté de la maison... Le jardin confronte le chemin qui conduit à l'ancienne église à st Simon, à la « métérie » de Dulhom, au nord du chemin du Tucaut à l'église ; un verger où il y a un peu de vigne le tout de 3 arpents ¾, 3 boisseaux ¼, (180 ares environ). Il y a dans le château neuf, dans l'enclos, une pépinière et une vigne le tout 7 arpents (341 ares).
Dans cet enclos le château mesure 45 cannes, la cour 156 cannes, la bâtisse autour de la cour : 156 cannes.
Autres patus dans le château neuf avec maison et « angar » ; le patus a 273 cannes, la maison et « angar » 98 cannes.
Un champs confrontant le vieux château ... une maison et un « angar », le tout 154 cannes
Le vieux château contient tant en bâtisses que cour 130 cannes, 2 boisseaux ¼.
Près du château vieux, est l'église ancienne avec le cimetière, et un espace terrier appelé communal. Dans ce communal, il y a vers le milieu, une fontaine façonnée, 114 arbres, grands et 14 petits.
L'église a 93 cannes, le cimetière 215, le communal 2 arpents ; il y a une partie plantée en ormeaux, soit 674 cannes ¼, ou ¼ d'arpent et un quart de boisseau.
Dimensions de l'église : 302 m2, 808. superficie sol et construction
du cimetière : 702 m2
le vieux château : 900 m2 environ
La canne linéaire : 1m796
carrée : 3 m2, 256
le boisseau : 1 are 778
l'arpent : 56 ares 903.

11 – Retranscription du mémoire de Candie

D'après SELVES, André, *Le village de Saint-Simon : un regard dans le passé*, Toulouse : A.Selves, 1995 , p. 35-36

Extrait du mémoire de M. Candie.

« Le terrain et la seigneurerie de St Simon, assis dans la viguerie de Toulouse est confronté et limité par le terrain taillable de Portet, du couchant par celui de Cugnaux, et celui du gardiage de Toulouse. Le don de ce terrain fut sans doute la récompense des services rendus aux comtes ou aux premiers rois, qui ont possédés ce comté.

On doit au moins le présumer ainsi de l'hommage qui fut rendu au roi le 6 novembre 1369, par noble Jean Ysalguier, dans lequel il déclara et il reconnut à sa majesté le lieu de St Simon dans la viguerie de Toulouse, avec juridiction jusqu'à soixante livres tournois, six livres tournois de menus écus, la 5e partie de fruits sur 25 arpents de jeunes vignes, et 400 quartonnades de terrain dont il y en avait seulement 20 en culture.

Soit par malheur des temps, soit par l'ingratitude du sol qui n'est presque propre qu'à la culture de la vigne, le terroir de St Simon resta longtemps inculte. Un seul particulier nommé Francazal se chargea de réduire une partie en culture en 1484. Le fond qui lui fut donné par le seigneur de St Simon est propriété à présent de l'hôpital St Joseph de Grave.

La glèbe de cette seigneurerie fut divisée dans la suite par les successeurs ou ayant cause noble de Jean Ysalguier, en trois parties, dont l'une passa au sieur Delpech, elle est possédée par M. Sol, docteur en médecine, les deux autres avec la justice attachée au fief, parvinrent, l'une au sieur Caulet, et l'autre au sieur Mariotte.

La partie du terrain qui servait les six livres tournois à Jean Ysalguier, lui fut abandonnée ou à ses successeurs, et elle fut donnée à l'auteur de l'hôpital général de Toulouse sous la rente de blé qu'il paye au seigneur de St Simon pour la métairie de Francazal, située dans St Simon.

Ce terrain se trouvant tout noble et possédé par main noble, il fut exempté de compoisement, d'où il suit que la partie d'allivrement qu'il aurait dû supporter, s'il eut été rural demeura à la charge de la province en général, ou du diocèse de Toulouse.

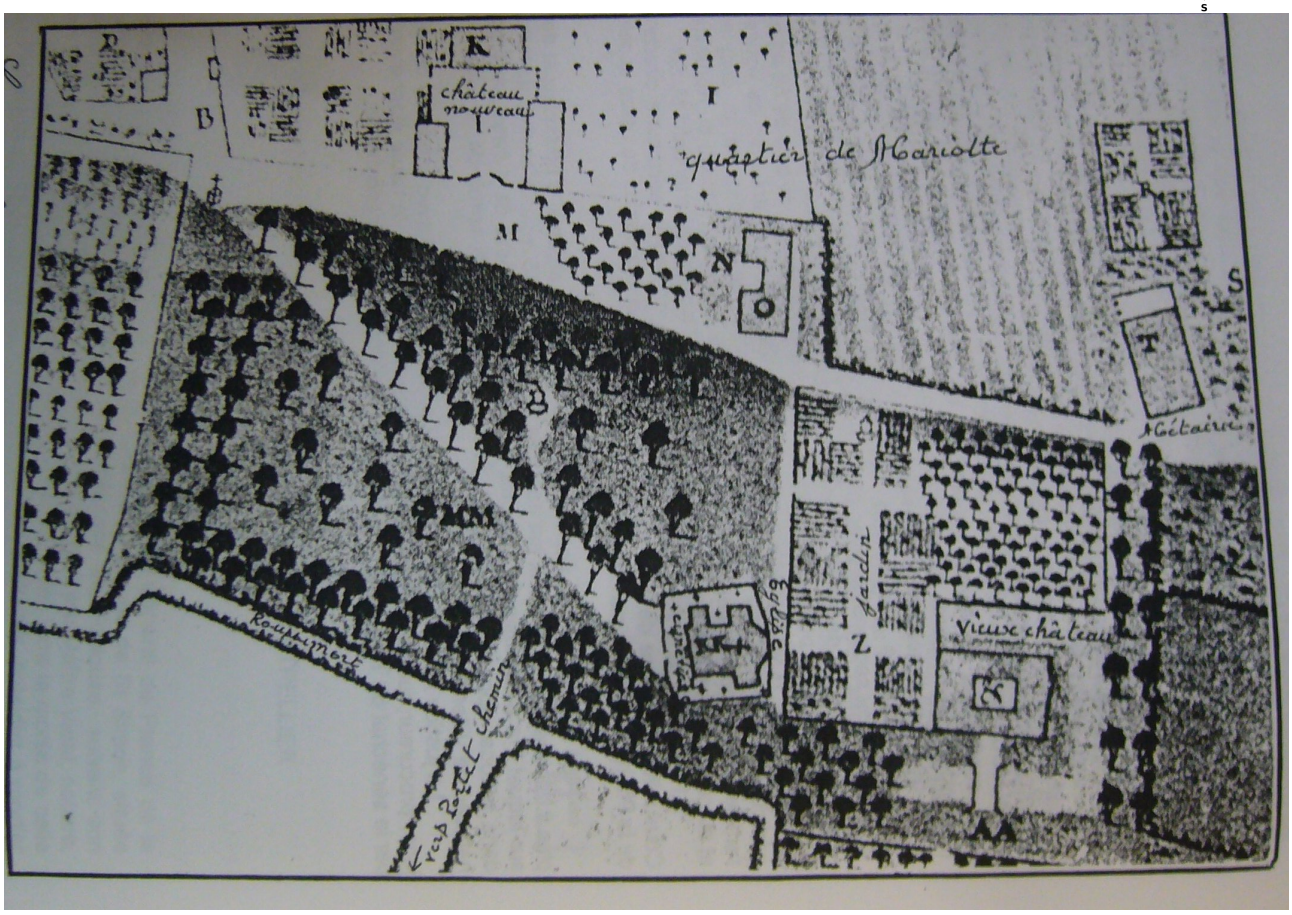
Par deux actes du 1e et 7 octobre 1664, dame Marie Dalary qui possédait une partie de la terre de St Simon avant qu'elle parvienne aux sieurs Caulet et Mariotte, inféoda à divers particuliers environ huit ou neuf arpents de terre en arrière-fief, à l'un des angles du terroir de St Simon au quartier appelé Basse-Came.

Lorsque le compoix général du diocèse a été fait, et qu'il a été procédé à l'estime de toutes les terres, le lieu et terroir de St Simon était possédé dans son entier par son seigneur qui le jouissait noblement, et ne fut pas compris dans l'estime générale de la taille et autres impositions royales desquelles il était exempt.

Charles V, roi de France, en 1373, fixa les limites de la banlieue de Toulouse, en défendant expressément aux Capitouls d'étendre leur juridiction au delà. Ils formèrent un nouveau dixmaire et accordèrent le droit de citoyen de Toulouse aux habitants de la cité. »

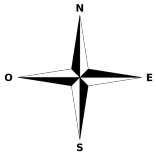
12 – Plan

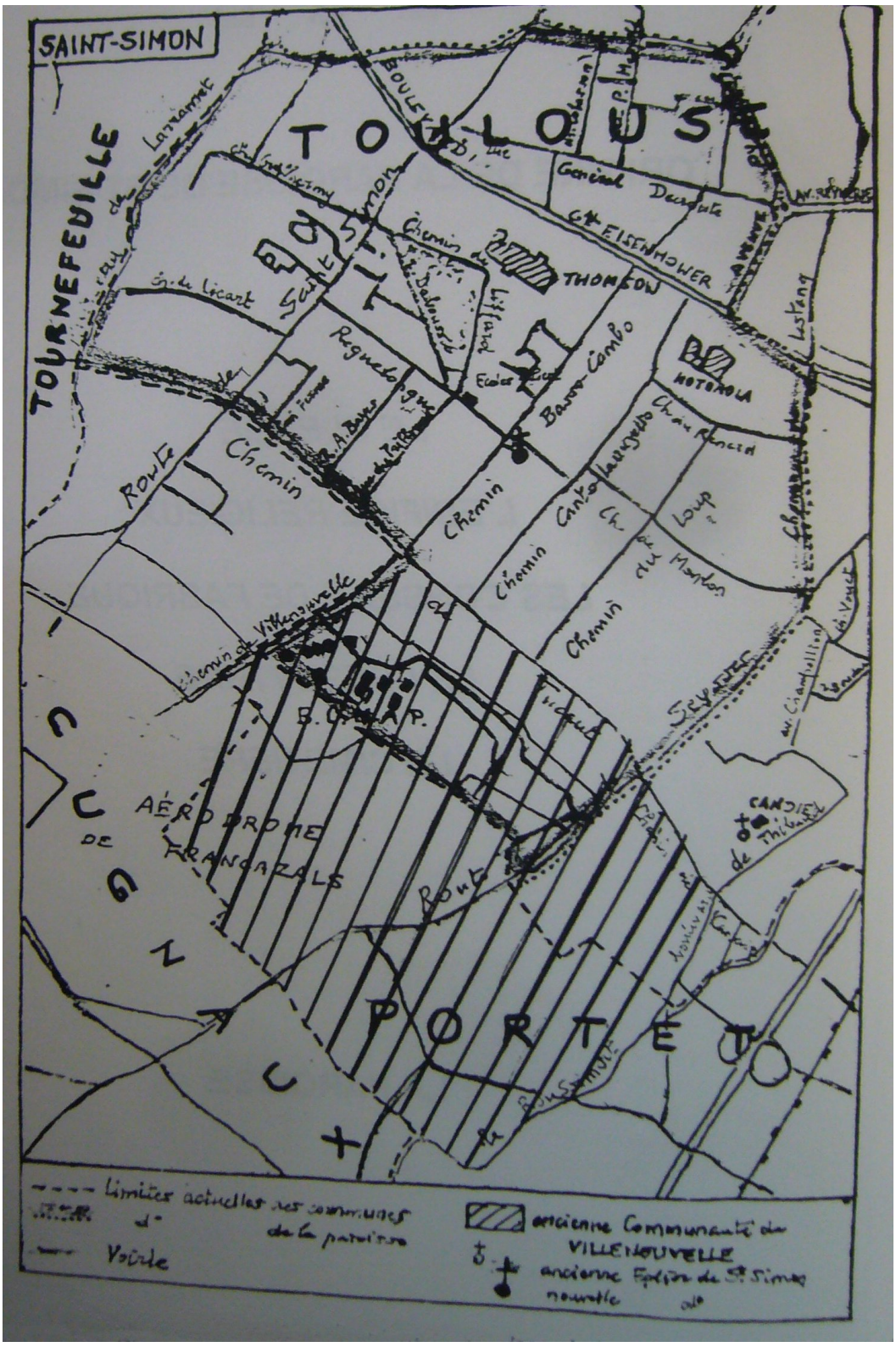
D'après SELVES, André, *Le village de Saint-Simon : un regard dans le passé*, Toulouse : A.Selves, 1995.



13 – Plan délimitant Villenouvelle

D'après SELVES, André, *Le village de Saint-Simon : un regard dans le passé*, Toulouse : A.Selves, 1995.




SAINT-SIMON
TOULOUSE
TOURNEFEUILLE
Saint Simon
Chemin
Route
Chemin
Chemin
Chemin
Chemin
THOMSON
MOTOROLA
EISENHOWER
Général Deroute
Lasbordes
Lauragais
Basso-Cambo
Regnaudes
Loup
Marton
Villeneuve
Seysses
Lestang
Cugnaux
AÉRODROME
FRANCAZALS
PORTET
CANDIEU
Thibaud
Limites actuelles des communes de la paroisse
Voirie
ancienne Communauté de VILLENOUVELLE
ancienne Eglise de St Simon
nouvelle